HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

NUMÉRO 110 / **AVRIL 2016**

FARINELLI
À la recherche du plus célèbre des castrats

SPÉCIAL GRENOBLE

VUES D'EN FACE
Seizième édition du 1er au 10 avril

Rue89Lyon et Bieronomy
présentent

sam. dim
23. 24
avril '16

lyon bière festival

* le meilleur de la brasserie artisanale

dégustation
vente
conférences
beer pairing
foodtruck

l'embarcadère
13 bis quai rambaud - lyon 2
sam 12h-22h
dim 12h-19h
www.lyonbierefestival.fr

ÉDITO

Par Romain Vallet

© Xavier Michel

Disons-le d'emblée : on aime bien Ellen Page. Parce que c'est une bonne actrice, bien sûr, mais aussi pour son engagement en faveur des droits des femmes et des personnes LGBT. On était donc plutôt enthousiasmé d'apprendre, le mois dernier, que la jeune Canadienne se lançait dans une série documentaire, *Gaycation*, réalisée pour la nouvelle chaine *Viceland* et qui se présente comme «*un voyage pour explorer ce que signifie être lesbienne, gay, bi ou trans à travers le monde*». Quelles ne furent donc pas notre déception et notre inquiétude en découvrant que, sitôt diffusés, les premiers épisodes se voyaient accusés de verser dans l'«*impérialisme gay*» : dans sa quête pleine de bonnes intentions, Ellen Page aurait inconsciemment plaqué sur des cultures non-occidentales des grilles d'analyse et des concepts (comme le *coming out*) qui leur sont étrangères, au lieu de chercher à comprendre comment des individus issus d'autres sociétés que la sienne définissent eux-mêmes leur rapport au genre et à la sexualité. Faute d'avoir vu les épisodes de *Gaycation* par nous-mêmes, on ne se prononcera pas sur la pertinence de ces accusations, dont on voudrait croire, par sympathie pour Ellen Page, qu'elles sont infondées ou de mauvaise foi. Elles ont, quoiqu'il en soit, le mérite de nous mettre en garde contre un risque toujours latent, sinon chez Ellen Page, au moins chez beaucoup de militant-e-s LGBT en Occident : celui de percevoir l'infinie variété des pratiques sexuelles qui ont cours de par le vaste monde à travers le prisme de catégories médicales inventées en Europe au XIXe siècle (homosexualité, hétérosexualité, bisexualité…). Il y a trois ans, deux jeunes essayistes, Stella Magliani-Belkacem et Félix Boggio Ewanjé-Epée, avaient été cloués au pilori médiatique et taxés d'homophobie (alors même qu'ils soutenaient le mariage pour tous…) pour avoir souligné les impasses, les impensés et les angles morts de «*l'action de solidarité internationale menée par les groupes LGBT hégémoniques*» (dans *Les Féministes blanches et l'empire*, publié en 2013 aux éditions La Fabrique). Et pour avoir rappelé cette évidence : si les pratiques sexuelles entre individus de même sexe existent dans toutes les cultures et à toutes les époques, l'identité gay, en tant qu'identité politique, est historiquement et socialement construite – elle n'a donc rien d'"évident" ni d'"universel". Cette multiplicité des formes d'expression de la sexualité et du genre (qui ne peut se réduire au sigle "LGBT"), on en trouvera un aperçu tout au long de la programmation de la seizième édition de Vues d'en face, le festival international du film gay et lesbien de Grenoble. Pour l'occasion, ce numéro 110 d'*Hétéroclite* accorde une large place à la vie culturelle et LGBT (mais pas que, donc…) de la préfecture iséroise. Bon festival à toutes et tous !

SOMMAIRE

Dans ce numéro 110…

6 TÊTU >

7 COUVENT DES TRABOULES

8-10 OLIVIER DUCASTEL

11 PASOLINI

13 JEANNE ADDED >

14 MIGUEL GUTIERREZ >

15 FASSBINDER

16-17 < FARINELLI

18 VUES D'EN FACE

20 < ALEX BEAUPAIN

22 LES COOKIES DINKER

30 CARTOGRAPHIES TRAVERSES

Et aussi l'hétéroclitomètre (p. 4), **la bobine et la playlist du mois** (p. 4), **le panorama culturel** (p. 12), **les highlights et l'agenda d'avril** (p. 24-26), **le guide** (p. 28-29).

OURS

Hétéroclite SARL au capital de 1002€ - RCS : 48941724600019
16 rue du Garet-Lyon 1 / Tél. : 04.72.00.10.27 / Mobile : 06.81.71.94.03 / Fax : 04.72.00.08.60
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne / Agenda : agenda@heteroclite.org / Publicité : stephane@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org / Directeur de la publication : Romain Vallet
Rédacteur en chef : Romain Vallet / Ont participé à ce numéro : Émilie Bouvier, Stéphane Caruana, Wendy Delorme, Marie Deresse, Antoine Idier, Yannick Mur, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang
Maquette : Morgan Castillo / Infographie : Clément Trémoulhac / Webmaster : Gary Ka
Comptabilité : Oissila Touiouel / Diffusion : Guillaume Wohlbang

HÉTÉROCLITE

EN COUVERTURE
Le Supplice de Sébastien
© Vergine Keaton
www.facebook.com/vergine.keaton

HÉTÉROCLITOMÈTRE

Par Guillaume Wohlbang

100%

Un groupe Facebook demande l'ajout d'un **clitoris** à la fontaine en forme de vulve située place de l'Hôtel de Ville à **Saint-Étienne**.

99%

Prisonnier de **treize cockrings** et sauvé par les pompiers : ce n'est pas le *pitch* d'un nouveau film de chez Falcon mais c'est ce qui est réellement arrivé à un **Munichois** un peu trop gourmand.

80%

Jeanne Mas révèle qu'elle est devenue végétarienne après que de la viande de bœuf lui ait transmis un **ver solitaire** de trois mètres de long. C'était la "toute dernière fois" (tou-toute dernière fois) qu'elle mangeait de la viande.

60%

Suite à une polémique, le concours de repassage organisé par le salon «**Femmes**» d'Angoulême a été annulé. Une organisatrice confie : «*c'est dommage. Sept hommes étaient inscrits*»... pour regarder leur compagne faire le repassage en se grattant les testicules devant BeIN SPORTS ?

50%

Les **L5** bientôt de retour sur scène... mais sans la Lyonnaise Lydy, qui chantait «*Sois mon rival !*» sur *Toutes les femmes de ta vie* !

2%

NKM, forte de son service militaire et habituée au jargon fleuri des salles de garde, part à la **primaire** de la droite et du centre "en mode greffage de couilles". Parce qu'on n'est pas des pédés ?

0%

Zara lance une ligne de vêtement unisexe. C'est donc une simplification du travail dans les ateliers de production de **Buenos Aires** qui est annoncée. Bosser pour Zara va devenir un vrai jeu d'enfant, qui justifiera enfin l'embauche de travailleurs et travailleuses de moins de quatorze ans pendant seize heures par jour.

BOBINE

Par Marie Deresse

DR

Loïc Le Phoque Fringant, 51 ans

Artiste, sculpteur, poète, militant engagé.

Cet artiste pluridisciplinaire évoque dans son art la cause des opprimé-e-s, animaux ou humains, qu'ils soient victimes d'homophobie ou de racisme. Entre 2013 et 2015, il a d'ailleurs "marié" soixante-dix couples dans le cadre de son projet "Une alliance contre l'homophobie". Le «*déchaînement d'homophobie*» qu'a suscité la mobilisation contre le mariage pour tous l'a en effet révolté et il voulait y répondre à sa manière. D'abord persuadé que sa peinture ne le menait à rien et qu'elle n'était due qu'à une «*injonction paternelle*», il lui a ensuite reconnu des vertus «*relaxantes*» qui l'ont aidé à trouver sa voie après un long *burn-out*. Pour le festival Vues d'en face, il approfondit son travail sur les couples homosexuels, et notamment lesbiens, en exposant, du 1er au 10 avril, à l'Atelier du 8 (2 rue Raymond Bank-Grenoble).

LA PLAYLIST DE...

© Pascale Cholette

Rescue

Dj grenobloise en résidence à La Bobine le troisième mardi de chaque mois et à La Belle Électrique vendredi 15 avril.

Andrea Parker ft. Dj Assault & Dj Godfather - *Freaky Bitches*
J'ai découvert ce titre grâce à la compile mixée par Ellen Allien, *Weiss.mix*, en 2002. Je commençais tout juste à mixer et cette compile a été une vraie claque.

Dj Sprinkles - *Grand central Part I (MCDE Bassline Dub)*
Cette ligne de basse me rend dingue ! Dj Sprinkles est le personnage *deep house* de Terre Thaemlitz, une artiste et activiste transgenre passionnante qui vit au Japon.

Helena Hauff - *Discreet Desires*
Loin de la techno glacée qu'on entend au kilomètre, celle d'Helena ne craint pas d'afficher ses imperfections et convoque la *synth-pop*, la *cold wave*, l'*italo-disco* ou l'*indus*.

The Eyes In The Heat - *Good Morning Midnight*
Ce titre me chavire à chaque fois que je l'écoute ; c'est aussi un très bon *closing track*, avec juste ce qu'il faut de mélancolie.

Scout Niblett - *Dinosaur Egg*
Scout Niblett, je l'aime. Je l'avais interviewée du temps où j'étais très active à Radio Campus Grenoble. Ce titre est un bijou de pop absurde.

Par Rihanna Foutre
Photos par Philippe Grandjean

J'ai mixté à Écrans Mix

LE 5 MARS, LE FESTIVAL ÉCRANS MIXTES ORGANISAIT SA SOIRÉE OFFICIELLE AU BAR LES FEUILLANTS. UN ÉVÉNEMENT ANIMÉ PAR UN DUO DE DJETTES CHIC ET CHOC : FRIDA SALO ET RIHANNA FOUTRE. CETTE DERNIÈRE A ACCEPTÉ DE REVENIR POUR NOUS SUR LE DÉROULÉ, LES HAUTS ET LES BAS DE CETTE SOIRÉE.

♥ Je suis trop *swag*.

♥ On peut toujours compter sur Sœur Bérénice et Sœur Lolarosa, du Couvent des Traboules (voir page 7), pour ambiancer les soirées…

♥ Elle a pris un coup de vieux, Nellie Oleson, non ?

♥ Y a du monde (et même un pirate échappé du Black Pearl) sur le dancefloor !

♥ Ma coéquipière (et rivale) Frida Salo est encore plus *swag* que moi : crêpage de perruque en vue !

♥ En concluant le set par mon morceau-fétiche d'ABBA, *Lay All Your Love On Me*, j'ai une illumination divine : en fait, cette chanson est une ode au *bukkake* !

♥ « *T'as pas* L'Aventurier *d'Indochine ?* »

♥ Après trois mojitos, c'est vachement dur de répéter « *je mixe à Écrans Mixtes… Je mixte à Écrans Mix* » sans se gourer.

PROCHAIN MIX DE RIHANNA FOUTRE
Dimanche 10 avril de 16h à 20h
Lors du Gay Tea Dance organisé en clôture du festival Vues d'en face à La Bastille, 3 quai Stéphane Jay-Grenoble

Par Romain Vallet

TÊTU, OBSTINÉ À SURVIVRE

ENTRETIEN AVEC YANNICK LE MARRE, CO-FONDATEUR D'IDYLS, LA START-UP QUI A RACHETÉ LA MARQUE TÊTU EN NOVEMBRE.

Disparu des kiosques cet été et de la Toile cet automne, *Têtu* n'est toutefois pas tout à fait mort. Disons qu'il s'est réincarné sur le Net le 1er janvier, date du (re)lancement du site Têtu.com. Mais au-delà du titre, ce nouveau *Têtu* a-t-il encore beaucoup à voir avec l'ancien ? Nous en avons parlé avec Yannick Le Marre, l'un des responsables d'iDyls, la société éditrice du site, dont il est le directeur commercial.

Qu'est-ce qu'iDyls?

Yannick Le Marre : C'est une *start-up* française créée en 2011 par Julien Maquaire et moi-même, spécialisée dans le développement et l'édition d'applications pour mobiles. L'équipe de *Têtu* a fait appel à nous pour développer une application de rencontres, SoTêtu, que nous avons lancée en mai.

Comment vous est venue l'envie de racheter la marque *Têtu* ? Y refléchissiez-vous depuis longtemps ?

Pas du tout ; nous avons été très surpris lorsque nous avons appris la liquidation judiciaire du titre *Têtu*. Racheter la marque n'était pas du tout dans nos projets lorsque nous avons commencé à travailler ensemble. Mais cela nous a paru assez logique à partir du moment où elle était en vente, afin de pouvoir faire la promotion de l'application SoTêtu, dont nous étions co-propriétaires. Et puis, *Têtu* représente beaucoup pour moi en tant que gay et je n'avais pas envie que le titre tombe entre de mauvaises mains. Je dois dire aussi que nous avons été confortés dans notre décision par le soutien de l'équipe éditoriale et du propriétaire du magazine, Jean-Jacques Augier.

Quelles sont les personnes qui écrivent actuellement pour Têtu.com ?

© Yann Mittelette

Quatre correspondants, des journalistes – en devenir pour certains – constituent le noyau dur du site. Ils forment un collectif qui a pour but d'incarner la renaissance de *Têtu*. Bien évidemment, quatre personnes, ce n'est pas suffisant pour traiter tous les sujets et nous proposons donc une collaboration à ceux de nos lecteurs qui auraient envie de communiquer sur des choses qui leur semblent essentielles.

Par le biais de blogs, par exemple ?

Je ne sais pas, on y travaille encore.

Au-delà du titre, quelle part de l'héritage de *Têtu* souhaitez-vous conserver ?

Pour nous, l'essentiel n'est pas de relier ce que nous faisons avec le passé : bien sûr, nous voulons nous en inspirer mais nous pensons aussi qu'il faut aller vers de nouveaux horizons. Nous souhaitons nous adresser aussi bien aux jeunes et à un lectorat nouveau qu'aux lecteurs qui ont accompagné *Têtu* à ses débuts. Têtu.com sera un média axé principalement sur le *lifestyle* masculin, car le magazine, depuis des années, était lu à 86% par des hommes. Mais il doit, dans le même temps, rester une vigie des droits de tous les LGBT.

Avez-vous toujours le projet de relancer *Têtu* en kiosques également, comme l'évoquait Yagg en novembre ?

Notre réflexion à ce sujet est bien avancée mais toujours en cours. Si *Têtu* revient en kiosques, ce sera sans doute sous un format différent, mais avec toujours cette même qualité *premium*. Nous voulons éviter à tout prix de tirer l'héritage de ce magazine vers le bas. Donc soit on fait les choses bien, soit on ne les fait pas. Mais pour l'instant, nous n'en sommes pas là. Cela fait seulement trois mois que le nouveau Têtu.com est en ligne et nous sommes très contents des premiers retours que nous avons reçus car nous avons énormément travaillé pour cela. Le site a déjà retrouvé son audience d'avant le redressement judiciaire du titre. Une fois qu'il sera bien établi, on pourra avancer sereinement vers un retour au papier. C'est important pour la communauté, pour la visibilité des minorités, pour montrer la diversité de ce pays.

Avez-vous jeté un œil sur *Garçon Magazine*, le nouveau bimestriel gay dont le troisième numéro est sorti le 28 mars ?

Non, pour être honnête, je ne l'ai pas encore lu, j'en ai simplement eu des échos. On était juste un peu déçus d'apprendre qu'un DVD de porno gay était inséré dans le premier numéro. À mes yeux, ça ne va pas dans le sens de l'Histoire. Pour ce qui nous concerne, nous aimerions continuer à tirer la presse gay vers le haut.

WEB
www.tetu.com

Par Marie Deresse

Double couvent

UN DEUXIÈME COUVENT DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE A RÉCEMMENT ÉTÉ ÉRIGÉ À LYON : LE COUVENT DE TRABOULES.

Dieu créa l'ordre des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence : Il vit que cela était bon, et Il créa un septième couvent en France… Suite à des désaccords au sein du couvent des 69 Gaules, celui-ci ne sera désormais plus le seul à Lyon. Le couvent des Traboules a en effet été érigé le 26 mars lors d'une cérémonie au Centre LGBTI. À cette occasion, les participant-e-s sont revenu-e-s sur le sens de l'engagement des Sœurs de la Perpétuelle Indulgence et n'ont pas manqué, bien entendu, de boire un coup. Quelque soit le couvent auquel elles sont affiliées, toutes ces "filles de trottoir", comme elles se définissent elles-mêmes, partagent la même ambition : parler du sida, de sexualité, d'exclusion ou de féminisme avec un humour rabelaisien, parfois cru et toujours bienveillant. C'est un travail de fourmi («*harassant mais passionnant*», selon Sœur Lolarosa qui, aux côtés notamment de Sœur Bérénice, fait partie de la poignée de fondatrices du nouveau couvent) qu'elles fournissent au sein des établissements de nuit et des événements festifs, en allant de personne en personne, prenant le temps de discuter avec chacun-e et ciblant plus particulièrement celles et ceux qui paraissent isolé-e-s. L'autodérision et l'écoute sont primordiales chez les Sœurs. Dès que la fête commence, elles se transforment en divines créatures à paillettes et à costume, elles chantent, elles distribuent à profusion des conseils sur la sexualité sans risque et sur une bonne hygiène de vie. Mais quand les lumières s'éteignent, elles se retrouvent toutes chez l'une d'elles pour un moment de *debriefing* : le *de-make-up*, qui permet à chacune de revenir sur son expérience de la soirée. Pour leur première année d'existence, les Sœurs du couvent des Traboules ont notamment le projet d'organiser un séjour de ressourcement à la Maison de Vie, un lieu de repos pour les personnes vivant avec le VIH, géré par l'association Fight AIDS Monaco.

WEB
www.couventdestraboules.org

FESTIVAL REGARDS D'AVRIL
CRÉATIONS BILINGUES
FRANÇAIS / LSF
LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE

DU 30 MARS AU 9 AVRIL 2016
CONCERT, SPECTACLES, LECTURES, PROJECTIONS, STAGES, FÊTE…

RADIKAL MC & LAËTY
soirée d'ouverture
concert rap - chansigne
mercredi 30 mars

VIGGO
spectacle bilingue
compagnie On Off
du 30 mars au 1er avril

BIBLIOBUS & LECTURES BILINGUES
mercredi 30 mars

STAGE CLOWN ADULTES
avec Isabelle Voizeux
les 2 et 3 avril

TRAVERSÉE
lecture bilingue
compagnie Traversant 3
samedi 2 avril

J'AVANCERAI VERS TOI AVEC LES YEUX D'UN SOURD
film bilingue
de Laetitia Carton
samedi 2 avril

LES AMOURS INUTILES
spectacle bilingue
compagnie de l'Inutile
les 4 et 5 avril

STAGE CLOWN
avec Isabelle Voizeux
mercredi 6 avril

PRINCES ET PRINCESSES
film de Michel Ocelot
projection bilingue
avec Cécile Nicol
et Steve Recollon
mercredi 6 avril

STAGE EXPRESSION CORPORELLE
avec Bachir Saïfi
samedi 9 avril

TU AS PRIS… TON BALLON ?
fête de clôture
compagnie On Off
samedi le 9 avril

NTH8 /
NOUVEAU THÉÂTRE DU 8e
22 du cdt Pégout - 69008 Lyon
04 78 78 33 30
contact@nth8.com
www.nth8.com

Projet soutenu par Fondation de France
AUVERGNE – RhôneAlpes

Grenoble OLIVIER DUCASTEL

© Romain Vallet

OLIVIER DUCASTEL A CORÉALISÉ, AVEC JACQUES MARTINEAU, SEPT FILMS DANS LESQUELS L'HOMOSEXUALITÉ ET/OU LE SIDA SONT DES THÈMES CENTRAUX. LE DERNIER, *THÉO ET HUGO DANS LE MÊME BATEAU* (VOIR AUSSI CRITIQUE PAGE 18), EST PROGRAMMÉ EN AVANT-PREMIÈRE AU FESTIVAL VUES D'EN FACE AVANT UNE SORTIE NATIONALE LE 27 AVRIL.

Votre précédent film avec Jacques Martineau (*L'Arbre et la forêt*, 2010) est sorti en salles il y a six ans. Pourquoi un tel laps de temps entre vos deux dernières réalisations ?

Olivier Ducastel : En réalité, on a écrit entretemps deux films qui étaient prêts à être tournés mais qui ne se sont jamais faits. On a travaillé sur le premier pendant plus de deux ans, mais le producteur n'a pas réussi à le financer. Quant au deuxième, on a jeté l'éponge dès qu'on a senti qu'il embrayait mal car, après ce premier échec, on ne voulait pas perdre plus de temps sur un projet qui semblait un peu difficile à produire. Ces deux films avaient un problème commun : ils nécessitaient un budget très élevé – entre sept et dix millions d'euros – auquel nous ne pouvons pas prétendre.

Avez-vous rencontré les mêmes difficultés pour financer et réaliser *Théo et Hugo* ?

Non : heureusement, les choses sont allées très vite cette fois-ci. Vu le sujet du film, nous savions que nous allions devoir le réaliser avec très peu d'argent. L'avantage de cela, c'est que nous n'avions de comptes à rendre à personne, ce qui nous a permis d'avancer rapidement. Entre le moment où nous en avons parlé pour la première fois à notre producteur (Emmanuel Chaumet) et le mixage final, il s'est passé moins d'un an.

Il s'agit de votre septième film et le quatrième dans lequel le sida est un thème central. En fait, en parcourant votre filmographie, on arrive à retracer toute l'histoire du sida en France, depuis les débuts de l'épidémie jusqu'à aujourd'hui, en passant par l'arrivée des trithérapies au milieu des années 90…

Oui, mais notre filmographie ne suit pas cette évolution de façon chronologique. *Nés en 68* (2008), le film dans lequel nous racontons notamment l'irruption du sida dans les années 80, est notre cinquième long-métrage, bien après *Jeanne et le garçon formidable* (1998) ou *Drôle de Félix* (2000), qui se situent plutôt au moment de l'arrivée des trithérapies. On voulait faire ce retour en arrière parce que cela nous intéressait de nous pencher sur cette époque que nous avons connue, durant laquelle nous étions de jeunes gays inquiets de cette nouvelle maladie encore non-identifiée. En fait, le sida est aussi important dans nos films

« Le sida est aussi important dans nos films qu'il peut l'être dans nos vies. »

qu'il peut l'être dans nos vies. Mais on peut aussi penser que la place qu'a prise ce thème dans notre filmographie découle en partie de notre premier long-métrage, *Jeanne et le garçon formidable*. À l'époque, Jacques était très impliqué dans Act Up et il ne voyait pas comment écrire un scénario sans parler de ce qu'il vivait directement. C'est comme ça que cette question est apparue dans le film. Ensuite, ce sont des discussions avec des spectateurs et des spectatrices de *Jeanne* qui nous ont donné l'envie de tourner notre film suivant, *Drôle de Félix*. Les gens nous disaient que l'histoire les avait touchés mais que, quand même, ce n'était pas cela, la vie d'un séropositif ! C'est pour cela qu'on a voulu, avec ce deuxième long-métrage, raconter l'histoire de séropositifs qui arrivent à vivre normalement. C'est peut-être ces deux films qui ont ensuite poussé Arte à nous faire confiance pour raconter les premières années du sida en France dans *Nés en 68*, qui est un film de commande.

Est-ce qu'en suivant cette évolution, on verra un jour un film de Ducastel et Martineau sur la place du sida dans la société française au temps de la PrEP ?
Peut-être bien ! On a écrit et tourné le film avant l'arrivée de la PrEP en France, tout en sachant que celle-ci serait bientôt là et que le film était voué à être démodé rapidement puisque, dans quelques mois, de nouvelles problématiques se poseront très certainement en matière de prévention du sida. Nous voulions dès le départ raconter une histoire d'amour et, même si nous ne savions pas encore comment l'amener, nous sommes très tôt tombés d'accord sur la question de la séropositivité d'un des deux personnages. C'est en imaginant l'histoire que l'on s'est dit que c'était peut-être la bonne manière d'introduire un élément dramatique dans le film.

La séquence d'ouverture de *Théo et Hugo* est à la fois très forte et très frontale. Je ne crois pas qu'une telle scène de baise dans un *sex-club* ait déjà été montrée par le cinéma français… En revanche, elle rappelle un peu l'ambiance de

FILMOGRAPHIE DUCASTEL & MARTINEAU

Jeanne et le garçon formidable (1998)

Drôle de Félix (2000)

Ma vraie vie à Rouen (2002)

Crustacés et Coquillages (2005)

Nés en 68 (2008)

L'Arbre et la forêt (2010)

Théo et Hugo dans le même bateau (2016)

Propos recueillis par Romain Vallet

« En France, on peut faire des films gays avec des thématiques gays tout en prétendant à l'universalité… »

OLIVIER DUCASTEL

certaines séquences de *Cruising* (1980) de William Friedkin, qui se passe en grande partie dans des *sex-clubs* gays new-yorkais. Est-ce un film qui vous a inspiré pour cette première scène ?
Non ; à vrai dire, je ne suis pas sûr d'avoir déjà vu *Cruising*… Pour cette scène, nous avons pensé à ces films qui montrent des lieux de drague mais où l'action s'arrête toujours aux portes des cabines. Nous voulions montrer ce qui se passe derrière ces portes. La scène a été entièrement pensée en tenant compte de la pièce dans laquelle elle a été tournée, qui est somme toute assez petite et au milieu de laquelle trône un lit qui est clairement un lieu d'exposition. À première vue, c'est un lieu uniquement dédié à la consommation sexuelle, mais je trouvais intéressant d'imaginer toutes les histoires qui peuvent se nouer entre les garçons qui se retrouvent sur ce lit, à partir du moment où on ne les voit pas seulement comme des corps masculins ayant des relations sexuelles, mais aussi comme des personnes qui se rencontrent.

Comment s'est déroulé le casting, sachant que le film s'ouvre sur cette scène qui demande aux acteurs un grand investissement physique ?
De manière assez traditionnelle. Nous demandions aux candidats de jouer des scènes intimes : une scène de baiser et une scène d'engueulade. À partir de cela, on formait des associations, des couples, qui nous semblaient pertinents. Il s'est trouvé que Geoffrey (Couët, alias Théo dans le film, NdlR) et François (Nambot, alias Hugo, NdlR) passaient en même temps et qu'ils fonctionnaient bien ensemble. C'était comme un coup de foudre entre eux et j'aime beaucoup les coups de foudre. Ensuite, on a parlé avec eux du scénario et leur choix s'est imposé telle une évidence, avec une très grande limpidité. Mais c'est vrai que, pour cette scène d'ouverture, nous avons dû nous poser la question du type d'acteurs que nous voulions. Devions-nous engager des performeurs du monde artistique, des acteurs traditionnels ou des acteurs

pornos ? Nous avons finalement décidé de ne pas prendre des personnes venues du X. Comme les scènes de sexe ne durent que les vingt premières minutes du film, il nous fallait des personnes ayant un jeu d'acteur suffisamment solide pour assurer les trois-quarts restants de l'histoire. Un ami lié au milieu du porno m'a aussi averti que les acteurs X pouvaient être réticents à se montrer dans un film destiné aux salles. Enfin, le problème avec les acteurs porno, c'est qu'ils représentent la sexualité d'une façon bien particulière qui n'est pas celle que nous recherchions pour les scènes dans le *sex-club*.

La séquence suivante, qui se déroule aux urgences, revêt une dimension quasi-pédagogique : que faut-il faire quand on a eu un rapport non-protégé, qu'est-ce que le traitement post-exposition (TPE), comment est-il délivré, etc. Était-ce voulu dès l'origine ou est-ce venu en cours d'écriture ?
Toute cette séquence a en effet un côté pédagogique, mais je me méfie de ce terme car, en France, il a tendance à faire un peu peur à tout le monde. Je dirais plutôt que cela correspond à ce que j'appelle une "trouée documentaire" dans le film : j'aime bien, en tant que spectateur, qu'il y ait des moments dans une fiction où l'on se sent presque dans un documentaire. C'est pour cela qu'on a minutieusement vérifié le trajet des personnages entre le *sex-club* et les urgences, le temps que cela leur prendrait, etc. En dehors de quelques ellipses, toute l'histoire est quasiment racontée en temps réel. De la même façon, il fallait que Théo et Hugo passent un certain temps à l'hôpital pour que le film soit crédible. Dès le départ, nous savions que nous n'allions pas écrire les scènes qui se déroulent aux urgences de la même façon que les autres. Nous avons passé des castings pour recruter un-e interne et, une fois que nous l'avons choisie, nous avons discuté avec elle du canevas de la scène où elle reçoit Théo et Hugo dans son bureau. Cela nous a beaucoup guidés pour deux ou trois choses importantes que nous ne savions pas forcément, par exemple le fait que le patient doit prendre le premier médicament de son traitement post-exposition devant l'interne. Tout cela donne à cette séquence un côté très documentaire.

Dans une interview donnée à Yagg en 2010, au moment de la sortie de *L'Arbre et la forêt*, vous déclariez : «*de tous les cinéastes gays français, nous sommes les seuls à accepter cette étiquette*». Qu'est-ce qui motive ce choix – encore rare – d'assumer cette identité gay ?
À l'époque, nous vivions en couple et nous racontions des histoires gays : cela nous paraissait impensable de ne pas nous revendiquer comme des réalisateurs homosexuels ! C'est quelque chose dont j'ai vraiment pris conscience quand j'ai accompagné des films en Amérique du Nord : là-bas, il y a une manière beaucoup plus franche d'aborder cette question. En France, on peut faire des films gays avec des thématiques gays tout en prétendant à l'universalité…

THÉO ET HUGO DANS LE MÊME BATEAU
Sortie mercredi 27 avril
Avant-première en présence d'Olivier Ducastel et Jacques Martineau, vendredi 8 avril à 22h au cinéma Le Club, 8 bis rue du Phalanstère Grenoble / 06.88.70.75.64
www.vuesdenface.com

Par Antoine Idier

Des vies pasoliniennes

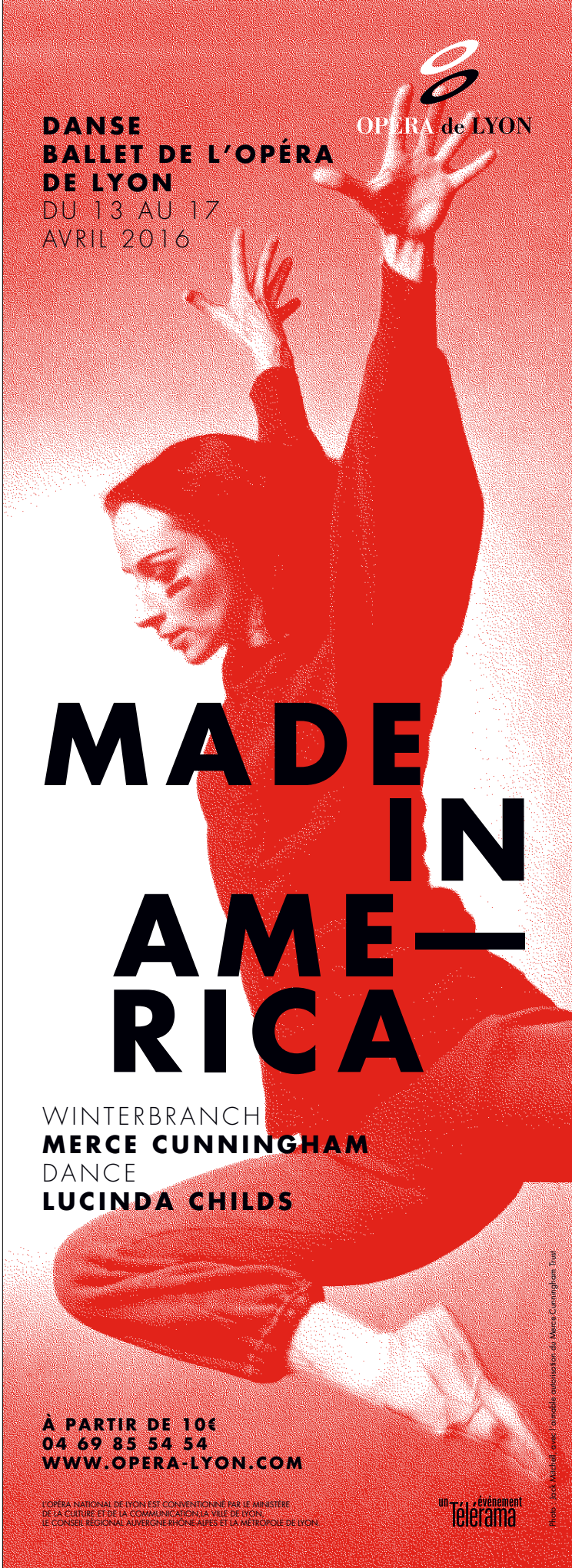
Pasolini, una vita violenta, l'exposition que présente Michel Chomarat à la Bibliothèque municipale de la Part-Dieu, promet d'être passionnante. Son titre, qui est aussi celui d'un roman de Pier Paolo Pasolini, est révélateur de la fascination exercée par l'intellectuel, poète et cinéaste italien. Une fascination qui tient avant tout à son inlassable défense de «*toutes les désacralisations possibles*» et à son «*manque total de respect pour tout sentiment institué*», selon des expressions des *Lettres luthériennes*. Non sans qu'il puisse, d'ailleurs, nous apparaître aujourd'hui quelques contradictions : dans les *Lettres luthériennes*, justement, c'est dans les mêmes pages où il redit son opposition à l'avortement que l'intellectuel a une puissante formule pour refuser la «*tolérance*» de la société. «*Le fait même de "tolérer" quelqu'un revient à le "condamner". (…) Sa "différence" – ou plutôt sa "faute d'être différent" reste la même aux yeux de celui qui a décidé de la tolérer et de celui qui a décidé de la condamner*».

Davantage encore, Pasolini semble avoir incarné cette contestation dans sa vie. Jusqu'à la mort : l'intellectuel a été assassiné dans la nuit du 1er au 2 novembre 1975, sur la plage d'Ostie, lieu de drague gay, par un prostitué. Ce n'est pas pour rien que, dans la culture gay, l'aura de Pasolini est à la même hauteur que celle de Genet. Leur homosexualité apparaît comme une revendication de la marginalité au cœur de leur existence, comme une position générale vis-à-vis de la société. Ils partagent le même goût pour la fréquentation des voyous et des marginaux, le même rejet du conformisme et des valeurs jugées "bourgeoises".

Il est frappant de constater à quel point certains débats contemporains sont "pasoliniens" – parfois inconsciemment – en particulier les discussions récurrentes sur les modes de vie des minoritaires sexuels. Souvent avec un moralisme et un mépris qui évoquent ceux de Pasolini : alors même qu'il s'oppose à la morale dominante, Pasolini parle lui-même beaucoup de la manière dont il faudrait se comporter (son *Saint-Paul*, scénario d'un film qu'il n'a jamais tourné, est particulièrement traversé par cette tension). On pourrait lui objecter qu'une politique "gay" devrait plutôt chercher à détruire toutes les lignes de conduite, sauf peut-être celles que l'on se donne soi-même.

Certains, régulièrement, déplorent que les gays soient devenus ceci ou cela, que l'homosexualité se soit normalisée, etc. On peut soulever le paradoxe suivant : le discours sur l'"homosexualité transgressive" est en fait aussi ancien que l'histoire de l'homosexualité moderne. L'esthétisation érotique des classes populaires, des voyous ou des marginaux se retrouve chez Marcel Proust et Oscar Wilde, bien plus tard chez Bernard-Marie Koltès, et chez d'autres encore. Loin d'être une histoire de régression ou de normalisation, l'histoire de l'homosexualité prend alors plutôt la forme d'une série de transmission et de réincarnation de traditions culturelles.

PASOLINI, UNA VITA VIOLENTA
Jusqu'au 10 août à la Bibliothèque municipale de la Part-Dieu,
30 boulevard Marius Vivier-Merle-Lyon 3
04.78.62.18.00 / www.bm-lyon.fr



Par Marie Deresse
& Stéphane Caruana

EXPOSITION >

RÉCIDIVE

Dans le cadre du festival Vues d'en Face, l'École Supérieure d'Art et de Design de Grenoble et de Valence (l'ESAD) présente les travaux de quatre de ses étudiant-e-s autour des questions de genre et d'identité sexuelle. Marie Henrich a créé une «échelle du genre» se présentant comme un nuancier. Johan Sordelet et Christophe Dos Santos, utilisent pour leur part la vidéo : l'un dans un «*portrait en mouvement*», l'autre dans une réappropriation du mythe de l'androgyne développé par Platon. Quant à Loïg Garcia, il se questionne sur les artifices qui dissimulent l'identité.

Jusqu'au 9 avril à la Galerie Xavier Jouvin
48 quai Xavier Jouvin-Grenoble
www.vuesdenface.com

© Loïg Garcia

© Éric Lanuit

EXPOSITION >

CLOWNS

Entre les boas à plumes, le rouge vif du chapiteau et les paillettes, le cirque est un monde à part, rempli de vie, de gaieté… et de couleurs vives qui contrastent singulièrement avec la monochromie de la peau des clowns. C'est en tout cas le constat d'Éric Lanuit, photographe établi à Lyon. Pour pallier ce manque de diversité dans le monde du cirque, il met en scène des hommes noirs dans une série de photographies intitulée *Clowns*. À travers ces portraits, l'artiste veut transmettre «*de la mélancolie, de l'innocence* (…) *et un certain érotisme naïf*».

Du 5 avril au 5 mai à la Casa Lola, 5 rue Pizay-Lyon 1 / www.ericlanuit.fr

DR

LITTÉRATURE >

PRINTEMPS DU LIVRE DE GRENOBLE

Pour sa quatorzième édition, le Printemps du livre de Grenoble pare la ville et ses environs de belles lettres. Mathieu Riboulet, auteur d'*Entre les deux il n'y a rien*, *L'Amant des morts* ou *Avec Bastien*, rencontrera le public lors d'une séance de dédicaces. Quant à Alexandre Bergamini, il interviendra lors de «l'Après-Printemps» pour discuter avec Antoine Choplin sur le thème «Faire parler les silences» (jeudi 28 avril).

Jusqu'au 3 avril, dans les bibliothèques de la métropole et au musée de Grenoble, 5 place de Lavalette-Grenoble
printempsdulivre.bm-grenoble.fr

THÉÂTRE >

FREDDIE THE CAT

La compagnie du Meunier met en scène la fin du parcours de la *Queen* Freddie Mercury. Le spectateur découvre la solitude de l'artiste, qui voue un amour sans limite à ses chats, mais aussi son goût pour l'extrême et le chaos. Le spectacle commence quelques heures avant son dernier concert, laissant la salle témoin d'un moment de réflexion de Freddie sur lui-même et sur sa vie. Avec des chats, du rock et Freddie, *the show must go on* !

Du 7 au 10 avril au Carré 30
12 rue Pizay-Lyon 1 / www.carre30.fr

DR

© Patrick Roy

CAFÉ-THÉÂTRE >

ON N'EST PAS DES CHIENS

C'est à une galerie de portraits que nous convie Jean-Rémi Chaize, et plus particulièrement de portraits féminins. Qu'il s'agisse de sa grand-mère, de femmes croisées dans le cadre professionnel ou amical, de femmes qu'il aurait aimé incarner ou de figures féminines fantasmées, l'acteur formé à l'ENSATT fait vivre son texte avec talent. L'élocution est impressionnante de maîtrise et le spectacle se révèle d'une extrême finesse, aussi racé qu'un dogue danois.

Du 30 mars au 16 avril au Complexe du rire, 7 rue des Capucins-Lyon 1
www.complexedurire.com

CONCERTS >

LUST FOR YOUTH & RENDEZ-VOUS

Une onde de choc *new wave* est annoncée et elle risque bien de retourner toute la scène musicale lyonnaise sur son passage ! Il y a d'abord Lust For Youth, un groupe danois qui s'inspire principalement de New Order ou de Depeche Mode dans la création de ses sons électro-pop. Avec son nouvel album, *Compassion*, le groupe s'inscrit dans une veine expérimentale et minimaliste. Les quatre Parisiens de Rendez-vous, quant à eux, affirment leur univers post-punk et *cold wave* dans leur nouvel EP *Distance*. La plupart de leurs morceaux, comme *The Others* ou *Donna*, deviennent rapidement des tubes : le coup de foudre devrait être au rendez-vous !

Lust For Youth, mardi 12 avril et Rendez-Vous, vendredi 29 avril au Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5 / www.sonic-lyon.fr

© Rasmus Jensen

MUSIQUE Par Guillaume Wohlbang

Qui perd gagne

DR

Avouons-le : lors des dernières Victoires de la musique, la défaite de l'album *Be Sensational* de Jeanne Added (en lice dans la catégorie "meilleur album révélation") face à *Chambre 12* de… Louane nous a laissé de marbre. Ce palmarès risible nous rappelle simplement que cette cérémonie n'en est plus à une aberration près. Les plus curieux et curieuses connaissent Jeanne Added depuis sa première prestation remarquable et remarquée aux Transmusicales de Rennes en 2014. Pas besoin donc de la voir à la télé face à une adversaire que les plus de quinze ans ne peuvent pas connaître pour savoir que l'artiste rémoise peut se passer de médaille en chocolat. Sa réussite est déjà totale et tient en dix titres. Jeanne Added vient du jazz et du classique. Elle compose, écrit et s'arrache sur scène pour défendre *Be Sensational*, disque rock dans lequel on trouve aussi de l'électro, du lyrisme et de la pop. Si l'écoute de l'album peut donner le sentiment d'un certain éparpillement d'un titre à l'autre, c'est en *live*, grâce au charisme et à la sensibilité de son interprète, que l'on perçoit toute la cohérence de ce projet ambitieux.

JEANNE ADDED
Vendredi 16 avril à La Belle électrique, esplanade Andry Farcy-Grenoble
04.69.98.00.39 / www.la-belle-electrique.com

EXPOS Par Stéphane Caruana

La reine du sculpting

DR

Bien que vienne de s'ouvrir la rétrospective Yoko Ono au MAC de Lyon, les expositions monographiques consacrées à des artistes femmes restent rares. La programmation du Musée de Grenoble cette saison fait cependant exception : après l'exposition consacrée à la peintre américaine Georgia O'Keeffe, c'est au tour de la sculptrice espagnole Cristina Iglesias d'investir les salles de l'établissement niché aux pieds des Alpes. Née en 1956 à San Sebastian, Iglesias s'est fait connaître dès les années 1980 par la réalisation d'œuvres monumentales, dans lesquelles elle mêle inspirations architecturales et organiques. On pourra ainsi découvrir son travail autour des *Jalousies* – persiennes ou moucharabieh – en fil de fer tissé, qui permettent de créer des espaces intimes jouant avec l'ombre et la lumière, ses fameux *Puits* (sculptures d'aspect cubique qui dévoilent au visiteur qui se penche au-dessus un entrelacs de branchage et de feuilles en bronze sur lequel de l'eau s'écoule de manière cyclique) ou encore sa *Chambre végétale*, où l'artiste joue avec les faux-semblants pour créer l'illusion d'un univers organique tout droit sorti d'un conte de fées.

CRISTINA IGLESIAS
Du 23 avril au 31 juillet au Musée de Grenoble, 5 place Lavalette-Grenoble
04.76.63.44.44 / www.museedegrenoble.fr

Par Stéphane Caruana

DANCING QUEER

À L'OCCASION DU WEEK-END AVRIL EN VRILLE, LES SUBSISTANCES S'ASSOCIENT AU PROJET AMERICAN REALNESS ET NOUS PERMETTENT DE DÉCOUVRIR LES TRAVAUX D'UNE SCÈNE CHORÉGRAPHIQUE AMÉRICAINE *UNDERGROUND* QUI EXPLORE «*LA VISIBILITÉ INVISIBLE*» ET «*LE FUTUR EXALTÉ* QUEER», À TRAVERS, NOTAMMENT, DEUX PIÈCES DE MIGUEL GUTIERREZ.

© Ian Douglas

Créé en 2010, le festival American Realness est allé chercher son nom dans l'univers du *voguing*, dans lequel le terme *realness* ("authenticité", en français) désigne la capacité de l'interprète à faire croire à son personnage, à le rendre authentique aux yeux des spectateurs et spectatrices. Ainsi, les pièces présentées dans le cadre de ce festival mettent en perspective réalité et imaginaire et permettent d'explorer, par la danse et la performance, la notion d'identité. Deux thèmes se dégagent des travaux présentés. Dans leurs œuvres, Dana Michel et Ligia Lewis cherchent à rendre compte de «*la visibilité invisible*» en interrogeant l'identité noire. Miguel Gutierrez, quant à lui, explore «*le futur exalté* queer» avec *Age & Beauty Part 1 : Mid-Career Artist/ Suicide* (du 1er au 3 avril) et *DEEP Aerobics* (dimanche 3 avril). Le duo *Age & Beauty Part 1* s'inscrit dans une série de pièces créées par le chorégraphe de Brooklyn et mettant en scène la lassitude d'un danseur vieillissant dans sa quête de reconnaissance. Sorte de rébellion d'un quarantenaire en plein *burn-out* face au conformisme de la création artistique, la pièce prend la tangente, comme le matérialise les lignes roses fluo tracées au sol, prenant ainsi au pied de la lettre la signification du terme *queer*. Confrontant deux corps très différents l'un de l'autre (celui du jeune danseur Mickey Mahar, longiligne et diaphane, et le sien, trapu, brun, poilu et moulé dans un maillot de bain une-pièce), dans une chorégraphie aux esthétiques éclectiques, sur une musique dissonante, Miguel Gutierrez emprunte son propre chemin de traverse et soigne son ras-le-bol en dessinant les contours de ce que pourrait être la danse américaine libérée de tout carcan.

MIGUEL ET DAVINA

C'est une autre convention du spectacle vivant qu'il met à mal avec *DEEP Aerobics*, en invitant le public à agir directement au sein de la création. Détournant les codes du cours d'aérobic emblématique de l'Amérique *yuppie* et conquérante, Gutierrez propose aux spectateurs de venir déguisés et de prendre part à sa chorégraphie. Cette forme qu'il a développée notamment en faisant les premières parties du groupe The Knife s'adresse à toutes celles et tous ceux «*qui veulent combiner la joie de vivre avec l'absurdité qu'il y a à vivre dans un monde/pays/système économique où règnent l'injustice, la guerre et la bêtise*». Et le chorégraphe d'ajouter : «*oh, attendez, c'est vous !*». Enfin, ce temps fort sera également l'occasion de revoir Alexandre Vantournhout (qui s'était produit aux Subsistances en juin dernier) et de découvrir un spectacle de marionnettes écrit par le pape de la littérature *queercore*, Dennis Cooper. Si Avril part en vrille, c'est visiblement pour creuser au plus près de l'*underground*.

AVRIL EN VRILLE
Du 1er au 3 avril aux Subsistances
8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1
04.78.39.10.02 / les-subs.com

Par Stéphane Caruana

© Jean-Louis Fernandez

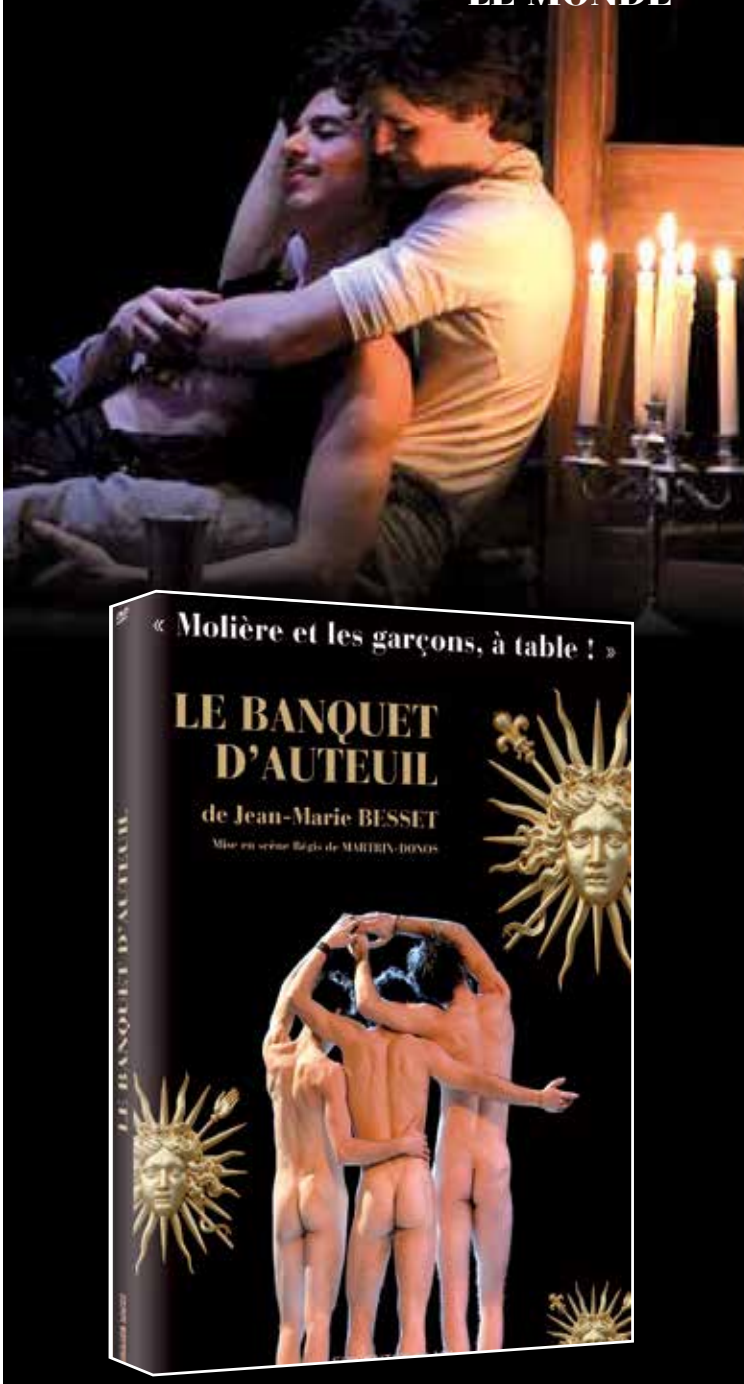
Fassbinder, un phare pour l'Europe ?

La vie et l'œuvre de Rainer Werner Fassbinder, réalisateur, acteur et metteur en scène allemand qui connu son apogée dans les années 1970, sont-elles à même de nous éclairer sur l'Europe d'aujourd'hui, secouée par les attentats terroristes et tentée par le repli nationaliste ? C'est ce que semble penser le dramaturge allemand Falk Richter et le metteur en scène et acteur français Stanislas Nordey. Pour sa première création en tant que directeur du Théâtre National de Strasbourg, le fils de Jean-Pierre Mocky a fait le pari d'un texte inédit, composé par Richter, avec lequel il avait notamment collaboré pour *My Secret Garden*. À l'époque, l'auteur allemand lui avait confié combien la découverte du travail de Fassbinder, à l'âge de dix-sept ans, avait été déterminant dans son désir de devenir artiste. Les deux hommes ont donc décidé de partir de «*la figure de Fassbinder*», comme le souligne Nordey, plus que de la personne réelle, pour interroger le rôle des artistes dans une société apeurée par le terrorisme et sous le coup de lois d'exception. Le spectacle *Je suis Fassbinder* (dont le titre est hérité du *Je suis Charlie* qui a malheureusement fait florès depuis janvier 2015) propose alors un aller-retour entre les années 1970 et nos jours, mélangeant les questions intimes et politiques. Derrière Fassbinder, c'est la figure d'un artiste qui ne se censure pas et qui explore des thèmes controversés que tentent de dessiner Richter et Nordey. Rappelons qu'en son temps, Fassbinder traitait d'homosexualité (*Querelle*, *Le Droit du plus fort*…), de transgenres (*Gouttes d'eau sur pierres brûlantes*), de la sexualité d'une femme âgée avec un immigré (*Tous les autres s'appellent Ali*) ou encore de l'attitude de la société allemande face au terrorisme de la bande à Baader (*Allemagne en automne*). C'est la façon dont cette liberté de ton peut encore exister aujourd'hui, dans une Europe sans repères et qui croit de moins en moins en la possibilité d'un projet commun, que veulent mettre au jour Richter et Nordey. En espérant que le passé et l'aura d'une figure artistique partagée puissent illuminer un tant soit peu les perspectives d'avenir.

JE SUIS FASSBINDER
Jusqu'au 2 avril à la MC2:Grenoble, 4 rue Paul Claudel-Grenoble
04.76.00.79.79 / www.mc2grenoble.fr

EN DVD VIDEO et VOD LE 22 MARS

« Provocateur avec élégance »
LE MONDE



La Terrasse GARÇON Yagg.com
artistik rezo HÉTÉROCLITE pink tv.fr

www.epicentrefilms.com

ENTRE LÉGENDE & RÉALITÉ

Grenoble

FARINELLI-XXIe-SEXE EST UN SPECTACLE QUI PREND POUR SUJET LE CONTRE-TÉNOR PAUL EMERSON ET SA VOLONTÉ DE FAIRE REDÉCOUVRIR L'ART ET LA VOIX DES CASTRATS. MAIS CETTE PIÈCE CAPTIVANTE POSE AUSSI LA QUESTION DU VRAI ET DU FAUX DANS L'ART.

Les castrats ont été un véritable phénomène de société de la période baroque. Repérés très jeunes pour leurs qualités vocales, ils étaient mutilés avant l'adolescence par une ablation des testicules ou par une section du cordon spermatique, afin qu'ils développent une voix extraordinaire. Ainsi privés des transformations physiologiques liés à la puberté (dont l'abaissement du larynx), les castrats possédaient une voix certes aiguë, mais en rien comparable avec celle des femmes, selon les témoignages d'époque. En raison de leur disparition progressive au cours du XIXe siècle, il nous est impossible aujourd'hui de nous représenter la spécificité de ces voix.

Dans la seconde moitié du XXe siècle, des artistes tels que Nikolaus Harnoncourt, Christopher Hogwood ou William Christie, pour ne citer qu'eux, partent à la redécouverte de la musique baroque en s'appuyant sur des études historiques pour s'approcher au plus près d'une interprétation authentique. Ces noms de "baroqueux" illustres ont éclipsé celui d'un contre-ténor inconnu, caché sous le pseudonyme de Paul Emerson (1951-1978). C'est à New York que Pierre-Alain Four, le concepteur de *Farinelli-XXIe-Sexe*, entend parler pour la première fois de cet artiste ; c'est également dans cette ville qu'il recueille le témoignage de sa compagne. Le spectacle est ainsi né d'une forme de mise en abime : la volonté d'exhumer un artiste oublié, qui était lui-même en quête des castrats disparus et du plus célèbre d'entre eux, Carlo Broschi, dit Farinelli (1705-1782). Créé au Théâtre des Marronniers à Lyon en janvier 2015 et présenté ce mois-ci à Grenoble dans le cadre du festival Les Détours de Babel (en partenariat avec le festival Vues d'en face), *Farinelli-XXIe-Sexe* est, après *Hendrix-XVIIe-Ciel*, le deuxième volet d'une trilogie conçue par l'ensemble Boréades autour du triptyque "castrats / divas / rockeur" qui se conclura en septembre avec une nouvelle création présentée au festival d'Ambronay. Le spectacle n'est pas une simple biographie de Paul Emerson, qui connut un destin tragique. Il est aussi une réflexion sur l'être et le paraître. Car Emerson n'a pas hésité à réécrire ses origines pour percer dans le New York artistique des *seventies*, laissant même planer le doute sur son éventuelle émasculation. Aujourd'hui, avec le regain affirmé du baroque et la multiplicité des contre-ténors, la question ne se pose plus,

DR

DR

Alter Ego café restaurant
42 rue Franklin
69002 Lyon
09 83 30 23 25
Mag et Domie vous accueillent
de 12h à 1h du lundi au vendredi et de 18h à 1h le samedi
Spécialités savoyardes : fondues, diots, Mont d'Or ... Cuisine Maison
RÉSERVATION RECOMMANDÉE
www.fb.com/alterego69002
WINTER IS COMING
Alter Ego café restaurant

par Yannick Mur

DR

bien que la fascination qu'exercent sur le public des artistes comme Philippe Jaroussky ou Max-Emanuel Cenčić ne soit sans doute pas sans lien avec l'ambiguïté d'une voix d'alto dans un corps masculin.
Ambiguïté de genre, ambiguïté de la réalité, ambiguïté de l'art : tout ceci se mêle dans un spectacle passionnant, troublant, où les allers-retours entre ces deux figures (Farinelli et Paul Emerson) plongent dans le doute le spectateur, qui ne sait plus ce qui relève de la vérité, de la légende ou de l'art. Car, pour Pierre-Alain Four, «*la démarche des baroqueux est un magnifique oxymore. Cette volonté d'être au plus près de la réalité historique est l'antithèse d'une conception de l'art où l'émotion doit primer, où le vrai n'a pas sa place. Et c'est en cela que cette démarche est séduisante : les baroqueux nous donnent à entendre une musique "vraie" que personne n'a jamais entendue. Et comme il n'y a personne pour témoigner que le vrai est vrai, cela stimule l'imagination*».
Pour prolonger cette ambiguïté, entre Claudine Charnay (vraie comédienne), Paulin Bündgen (vrai contre-ténor), Nolwenn Le Guern et Étienne Galletier (vrais instrumentistes), c'est le théorbe et la viole de gambe qui se travestissent. Grâce à une collaboration avec l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique (IRCAM) et à l'utilisation d'un dispositif de modification du son, ces instruments ne font pas entendre les sons qu'on attend d'eux, comme pour faire écho à ces voix qui ne correspondent pas aux corps qui les produisent. Quelle n'est pas ainsi notre surprise d'entendre soudain le grave velouté de la viole céder la place au son d'une guitare électrique ! Dans une parfaite adéquation du fond et de la forme, *Farinelli-XXIe-Sexe* bouscule ainsi les apparences et nous invite à nous interroger sur la porosité des frontières entre le masculin et le féminin mais aussi entre le vrai et le faux.

FARINELLI XXIe-SEXE
Vendredi 8 avril
à la salle Messiaen,
1 rue du Vieux
Temple-Grenoble
04.76.89.07.16
www.detoursdebabel.fr

UNE 16e ÉDITION DANS TA FACE

Grenoble

GRENOBLE S'APPRÊTE À ACCUEILLIR LA SEIZIÈME ÉDITION DE VUES D'EN FACE, SON FESTIVAL DE CINÉMA LGBT. COMME CHAQUE ANNÉE, TOUS LES CINÉMAS SONT MIS À L'HONNEUR DANS SA RICHE PROGRAMMATION. PETITE SÉLECTION DE FILMS QUI SONT TOUT SAUF ANODINS…

PAROLE DE KING !

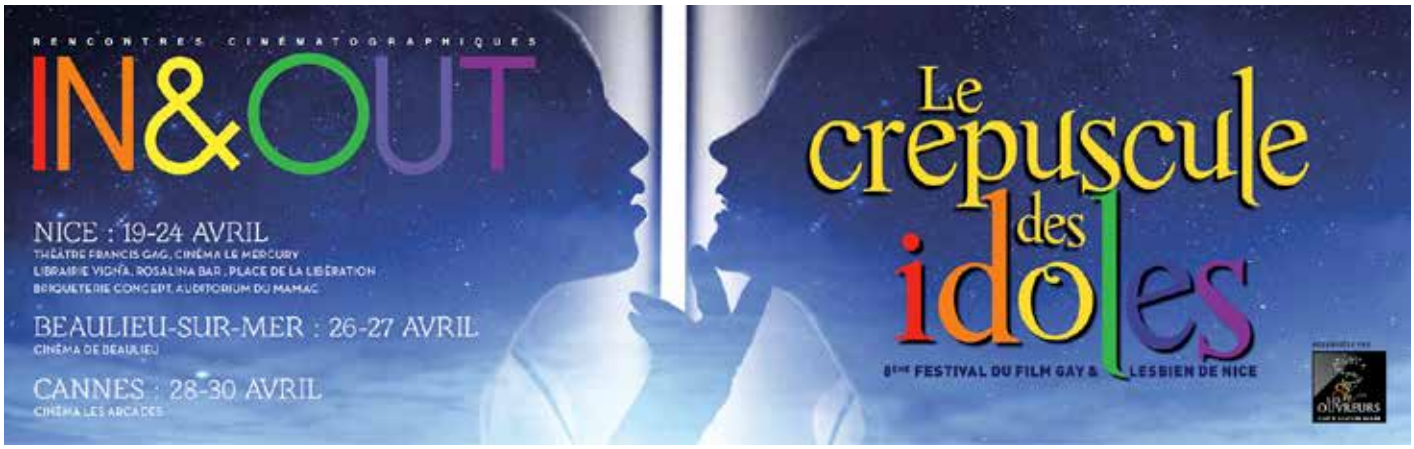
Elles sont lesbiennes, hétéros, bisexuelles, *butch*, *fem*… Qu'importe ! Elles sont vingt-deux en tout cas, dans ce documentaire de Chriss Lag, à prendre la parole pour expliquer leur démarche : devenir certains jours (le temps d'une performance, d'une soirée, d'un *show*…) des *drag kings*, l'équivalent féminin (pour faire court) des *drag queens*. Pendant trois ans, la réalisatrice est allée à la rencontre de ces personnages et de leurs créatrices. Elle a interrogé, filmé et construit un film étonnant et passionnant où la parole, les ateliers et les spectacles s'entremêlent, donnant à voir la richesse des parcours et des motivations de ces *drags* françaises : questionner le genre bien sûr, déconstruire les stéréotypes de la féminité (et de la masculinité !), produire un discours politique de façon ludique. Car oui, c'est très drôle *Parole de king !*, grâce aux saynètes saisies sur scène, et c'est aussi très pertinent !

PAROLE DE KING !
Dimanche 3 avril à 16h

VIERGE SOUS SERMENT

On ne souhaiterait pour rien au monde être femme en Albanie, tant le patriarcat le plus obtus règne en maître absolu dans ces campagnes tristes, plombantes, misérables. Pour échapper à son sort si peu enviable, la jeune orpheline Hana choisit de se conformer à une coutume ancestrale obervée principalement en Albanie mais aussi, dans une moindre mesure, dans d'autres pays des Balkans : elle jure de rester vierge à jamais et devient ainsi, aux yeux de la communauté, un homme, dont elle revêt désormais les vêtements, l'allure et les droits qui vont avec. Jusqu'au jour où Mark (c'est son nouveau prénom) décide de partir en Italie pour reconquérir sa féminité et retrouver sa sœur d'adoption Lila, qui, elle, a fuit depuis longtemps leurs montagnes natales et fondé une famille avec un mari qu'elle a choisi… Aride, sec, tendu, grave, le premier film de Laura Bispuri, dont le personnage principal est interprété par la très androgyne Alba Rohrwacher, porte une belle réflexion sur le genre et l'identité.

VIERGE SOUS SERMENT
Dimanche 3 avril à 18h



Par Didier Roth-Bettoni

DE L'OMBRE IL Y A

Ce n'est pas toujours le cas, mais ce film, c'est un corps. Celui de Mirinda, travesti quadragénaire qui semble avoir tout traversé pour se retrouver ainsi, dans les bas-fonds de Phnom Penh, entre prostitution et dope ; ce corps tout en muscles qui pourrait être celui d'Iggy Pop et qui danse à perdre la raison, qui lutte ; ce corps qui hante tous les plans de ce récit aussi noir qu'intense, aussi réaliste qu'inouï. Sur ce corps, il y a le visage de Mirinda, cabossé, presque difforme, mix de Donatella Versace et de Klaus Kinski, ce visage qui suce et qui hurle, qui aspire tout ce qu'il peut de la vie. Il faut insister sur ce corps et ce visage – ceux de l'acteur David d'Ingeo, halluciné et génial – car ils incarnent à eux seuls la singularité de ce film, beau et horrible à la fois, stupéfiant de bout en bout, avec sa pédophilie à chaque coin de rue, ces souvenirs tantôt présents, tantôt absents du génocide khmer rouge, cette énergie et ce mouvement perpétuel de la ville et de la misère. Sous le beau titre poétique du film de Nathan Nicholovitch se cache un condensé de rage et de douceur, de violence et d'espoir ; l'histoire d'un homme, travesti, prostitué, qui, à son corps défendant, va découvrir un autre sens à sa survie en rencontrant une gamine obstinée, blessée et qu'il voudra sauver… Une gifle magistrale !

DE L'OMBRE IL Y A
Samedi 9 avril à 16h

THÉO ET HUGO DANS LE MÊME BATEAU

Les couples de réalisateurs sont rares. Olivier Ducastel (voir interview pages 8 à 10) et Jacques Martineau sont des exceptions à la règle. Cela faisait six ans qu'on attendait leur nouveau-né, ce *Théo et Hugo*… qui prend la forme d'une étonnante histoire d'amour en train de se construire. Étonnante, cette romance l'est dès ses prémisses : une rencontre en *backroom* et vingt minutes de baise avant le moindre dialogue entre les deux jolis garçons, avant l'esquisse du moindre sentiment. Cela viendra plus tard et les écueils ne manqueront pas durant les quatre-vingt-dix-sept minutes de cette histoire en temps réel, qui croise certains des thèmes essentiels du cinéma de Ducastel et Martineau (le sida en premier lieu). La belle réussite de *Théo et Hugo*…, ce film clin d'œil à Agnès Varda (*Cléo de 5 à 7*) et à Jacques Rivette (*Céline et Julie vont en bateau*), mais aussi au cinéma *queer* des dernières décennies, c'est ainsi de jouer sur plusieurs registres et de les imbriquer intimement, en permanence, pour composer, le temps d'une errance nocturne dans un Paris mi-réaliste, mi-onirique, un duo amoureux assez inédit.

THÉO ET HUGO DANS LE MÊME BATEAU
Vendredi 8 avril à 22h (en présence des réalisateurs)

LE PETIT BULLETIN LIVE
#PBLIVE

THE APARTMENTS

Le groupe de Peter Milton Walsh en acoustique

MARDI
26 AVRIL
20H30

MARCHÉ GARE

34 Rue Casimir Périer - Lyon 2è

Location : Fnac - Carrefour - Géant
Magasins U - Intermarché
www.fnac.com - Digitick

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LIVE/INDEX.HTML

Rain dog productions licences 2-1041344 et 3-1041343 présentent

Par Guillaume Wohlbang

«Je suis un peu le Chantal Goya de la chanson française»

AVEC SON NOUVEL ALBUM SORTI LE 25 MARS, *LOIN* (CAPITOL MUSIC), ALEX BEAUPAIN POURSUIT SA VARIATION AUTOUR DES THÈMES DU DEUIL, DE L'AMOUR ET DU TEMPS QUI PASSE. RENCONTRE AVEC UN HOMME «*HEUREUX DE FAIRE DES CHANSONS TRISTES*».

© Frédéric Stucin

Dans ce nouvel album, comme dans le précédent (*Après moi le déluge*, 2013), l'amour est souvent triste et vous fait adopter des postures masochistes. Une relation d'amour est-elle forcément SM ?
Alex Beaupain : Oui, je crois, à partir du moment où il y a un peu de passion pour pimenter les choses et les rendre intéressantes. Mais je ne suis pas que maso. Il y a des chansons où je suis très méchant aussi. Je crois que les deux positions m'intéressent.

Dans vos textes n'apparaissent ni "il", ni "elle", ni aucun marqueur de genre… C'est voulu ?
Oui et ce n'est pas une technique pour me planquer ! Je dis très clairement que je couche avec des garçons et avec des filles. Et c'est très bien que cela se retrouve dans mes chansons. Et puis, j'aime aussi l'idée que lorsqu'un chanteur dit "toi", il faut pouvoir l'écouter en se disant : «*c'est à moi qu'il s'adresse*». Qu'on soit un garçon ou une fille. C'est ce que fait aussi Daho, qui est dans les mêmes problématiques que moi ! C'est vraiment fait exprès. Je ne dirais jamais "belle" ou "beau". Je dis "tu" pour ne pas dire "elle" ou "lui". Lorsqu'on prononce "joli", on ne sait pas s'il y a un "e" final ou non, mais quand on écrit les livrets d'un disque, c'est plus compliqué. Dans une de mes chansons précédentes, *À la mer*, il y a cette phrase : «*toi seul sera rescapé*». Faut-il l'écrire avec des "e" ou pas ? Finalement, j'ai opté pour cette orthographe fausse : «*toi seul sera rescapée*».

Votre public a t-il changé depuis vos débuts ?
Mon public vieillit, comme moi ! Déjà qu'il était vieux à la base… J'ai aussi remarqué que je suis un peu le Chantal Goya de la chanson française, car les enfants aiment beaucoup mes chansons. Des gamins de huit ou neuf ans connaissent certaines d'entre elles par cœur. Je crois que c'est parce que quand on est môme, on aime la tristesse : on regarde *E.T.* et on adore. La mélancolie plaît aux enfants. À l'adolescence, on est davantage dans le lyrisme. Donc, pour résumer, mon premier public va bientôt mourir mais les gamins derrière vont rappliquer !

Une partie de votre public appartient à la communauté LGBT. La soutenez-vous ?
Oui, bien sûr. Même si je ne suis pas une furie révolutionnaire, c'est évident. Au moment des débats sur le mariage pour tous, je suis allé chanter au Théâtre du Rond-Point à Paris. Cela me semblait important. J'ai aussi fait des manifs, parce que ça me gonflait de voir ces bandes d'abrutis dans la rue. J'ai signé des pétitions… J'ai longtemps défendu l'idée que l'interdiction faite aux couples homos de se marier était antirépublicaine. Elle me posait problème parce qu'elle créait une distorsion des droits. Comme la déchéance de nationalité, d'ailleurs.

Vous avez pourtant un passif avec Hollande : il a utilisé votre chanson *Au départ* au début de ses meetings…
Une chanson qu'il a reprise à Martine Aubry : c'est elle qui l'a utilisée en premier !

Cette chanson établissait un parallèle entre une histoire d'amour et l'arrivée de la gauche au pouvoir en 1981. Les espoirs, les illusions, puis le désenchantement…
Hollande aurait mieux fait de l'écouter !

C'était justement là la question…
Je n'ai aucun problème à dire que j'ai voté Hollande. Je n'aime pas les chanteurs qui restent tièdes sur leurs opinions politiques afin de ne pas perdre une partie de leur public ; ça m'énerve.

Votre chanson lui a porté la poisse ?
Il n'en avait pas besoin ! Oui, je suis déçu, je le dis parce que c'est vrai. Je suis très déçu. Après, je le savais ! Mais je ne pensais pas que cela arriverait aussi vite…

-

ALEX BEAUPAIN
Jeudi 7 avril au Radiant Bellevue,
1 rue Jean Moulin-Caluire-et-Cuire
04.72.10.22.19 / www.radiant-bellevue.fr
-

LE CAFÉ NOIR

Le Café Noir est le lieu gay incontournable à Grenoble, en journée une brasserie et sa carte aux portions généreuses, qui propose son plat du jour inspiré du marché de l'Estacade. Le jeudi soir, c'est un temps de papotage entre initiés et gens de passage, avec musique lounge, tapas et apéro. Le week-end, le lieu se transforme en bar musical qui embrase sa clientèle, DJ Set Electro, âges et visages mélangés, il s'agit de se faufiler pour trouver une place. La sienne. Car la volonté du lieu c'est bien la diversité et d'en être fier.Bienvenue chez toi.

68 cours Jean Jaurès - Grenoble
04.76.47.20.09 - fb.com/lecafenoir38
8h-15h du lun au ven, 8h-1h jeu,
8h-2h ven, 21h-2h sam

CENTRE LGBT CIGALE

Collectif Inter-Associations créé en 1994, le Centre LGBTI de Grenoble lutte contre toutes discriminations basées sur l'orientation sexuelle et/ou l'identité de genre, participe à la transmission de la mémoire de la déportation homosexuelle, soutient les demandeur-ses d'asiles LGBTI, et organise, entre autres, la Semaine des Fiertés, qui se tiendra cette année du 17 au 29 mai.

8 rue du Sergent Bobillot - Grenoble
www.cigale-grenoble.org

FAB ...

Avec sa large devanture en bois et son enseigne vintage, le magasin de déco FAB ... semble tout droit sorti des années 1960. À l'intérieur, cependant, il y en a pour tous les goûts et il vous faudra un certain temps pour faire l'inventaire de tous les objets que recèle la boutique. Vous pourrez néanmoins compter sur Fabrice et Nathalie pour vous guider dans vos choix.

14 rue Lakanal - Grenoble / 04.76.17.11.16
www.jeviensdechezfab.com
10h-12h30 et 14h-19h du mar au sam

LOVE PEOPLE PUB

Après quinze mois d'ouverture, le Love People Pub a quitté la rue Colbert pour s'installer cours Jean Jaurès. Martial y accueille tous les soirs une clientèle gay et gay-friendly dans un local deux fois plus grand, pourvu d'une mezzanine et d'une terrasse pour y siroter les mojitos maison et autres cocktails. Avis aux amateurs : le jeudi sont organisées des soirées à thème.

61 cours Jean Jaurès - Grenoble
04.76.56.62.61 / 17h – 2h tlj

LE MIX

Situé sur une petite place au calme, à quelques pas du Jardin de Ville, le Mix vient de fêter ses 10 ans en mars dernier. L'établissement accueille midi et soir une clientèle éclectique, à l'intérieur, dans une ambiance colorée, ou en terrasse au soleil, autour de viandes et poissons marinés et grillés, servis avec quatre accompagnements différents au choix, le tout fait maison. Régulièrement, des soirées DJ sont organisées pour finir la semaine en beauté.

4 place de Gordes - Grenoble
04.76.44.81.22 / www.lemix-restaurant.com
Du lun au sam 12h-14h / 19h-22h30/23h

LE GEORGE V

Boite incontournable pour les gays et lesbiennes de l'agglomération grenobloise, le complexe George V est composé de 2 salles aux ambiances et décors différents. Le George V a été entièrement rénové et accueille sa clientèle dans de gros canapés en cuir sous le regard bienveillant de George. Désormais, chaque jeudi soir, le concours Strip Idol permet aux stripteasers et stripteaseuses en herbe d'exhiber leur talent afin de remporter 100 €.

124 cours Berriat - Grenoble
06.62.15.16.22 / www.g5dicotheque.com
fb.com/Club.GeorgeV
Du jeu au sam à partir de 23h30

Par Émilie Bouvier

LES COOKIES DINKER

Grenoble

(cookies pour les DINK* et les femmes libérées)

SI VOUS ÊTES ABONNÉE À *MARIE-CLAIRE*, DANS *LE NOUVEL OBS*, VOUS NE LISEZ QUE BRÉTÉCHER, AU FOND DE VOTRE LIT, (TOUT SAUF) UN MACHO S'ENDORT, SI VOUS PRÉFÉREZ LES APÉROS DÉCADENTS AUX QUATRE HEURES TURBULENTS, VOUS AIMEZ MIEUX TRAÎNER VOS GUÊTRES AU BLUE BANANA QUE PRÉPARER DES BANANIA, VOUS CUISINEZ POURVOS AMIS ET NON POUR VOS ENFANTS, ALORS LES COOKIES DINKER SONT POUR VOUS.

© Arnaud Manuel

INGRÉDIENTS :

- 100g de beurre ramolli (mixez 50g de demi-sel avec 50g de doux)
- 200g de farine
- 2 œufs
- 3 Saint-Marcellin
- 125g de cerneaux de noix de Grenoble concassés grossièrement
- 1 pincée de noix de muscade
- 1 poignée de raisins secs
- 1 cuillère à soupe de thym séché

* DINK (pour *Dual Income, No Kids*, "double revenu et pas d'enfant") est un acronyme pour désigner les couples (hétéros ou homosexuels) dont les deux membres travaillent et qui n'ont pas d'enfant. Ils sont supposés avoir de ce fait un pouvoir d'achat supérieur à la moyenne.

Deux ouvrages indispensables pour votre bibliothèque : l'occasion de vérifier si la pensée de Cookie Dingler est correctement prise en compte dans l'histoire du féminisme.

1/ PRÉPARATION

(aussi rapide que le temps qu'a mis Cookie Dingler pour composer son tube)

On ne vous invite pas spécialement à réécouter *Femme libérée* de Cookie Dingler en cuisinant mais, de toute façon, vous l'aurez dans la tête. D'ailleurs, vous allez la fredonner malgré vous pendant quelques jours après avoir lu cette recette et on s'en excuse par avance. Préchauffez votre four à 210°C. Faites tremper vos raisins secs dans un bol d'eau chaude et gardez l'eau pour ramollir vos cuticules plus tard. Dans un saladier, mettez le beurre coupé en dés et ajoutez la farine. Pétrissez jusqu'à l'obtention d'une boule bien homogène, puis ajoutez les œufs, le thym, la muscade. Salez, poivrez et pétrissez une nouvelle fois. La pâte est collante, mais c'est normal. Continuez à malaxer, jusqu'à ce qu'elle se détache assez facilement de vos doigts bientôt manucurés : l'avantage d'avoir *no kids*, c'est qu'au lieu de donner le bain aux enfants en attendant vos convives, vous aurez le temps de vous faire une *french*. Ajoutez ensuite la garniture : les Saint-Marcellin coupés en petits morceaux, les noix de Grenoble, les raisins secs et le thym. Pétrissez de nouveau rapidement.

2/ CONFECTION

Formez des boules puis aplatissez-les pour obtenir la forme traditionnelle du cookie. En anglais canadien, *dink* peut signifier pénis : libre à vous de pousser le concept de la soirée jusqu'au bout si vous le désirez. Répartissez ensuite vos biscuits sur une feuille de papier sulfurisé.

3/ CUISSON

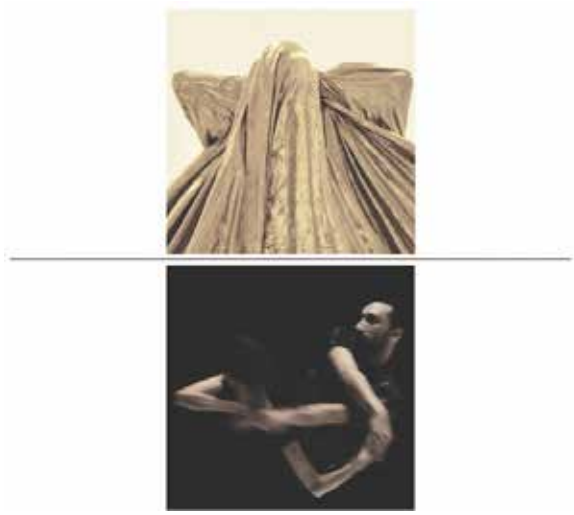
Enfournez pour treize minutes, soit le temps d'une manucure express (pas trop express quand même, sinon gare aux stroboscopes phosphorescents du Blue Banana), de lire *Match* en cachette (c'est bien plus marrant), de goûter même un petit joint (seulement de temps en temps ?).

4/ DÉGUSTATION :

Délicatement (ils sont si fragiles), déposez les cookies DINKer sur une assiette en carton – ce qui vous évitera de combiner vaisselle et gueule de bois le lendemain matin. La soirée peut commencer : buvez, fumez beaucoup, ayez des avis sur tout, racontez que vous savez changer une roue et surtout, n'essayez pas de lutter, vous aurez la chanson en tête toute la semaine.

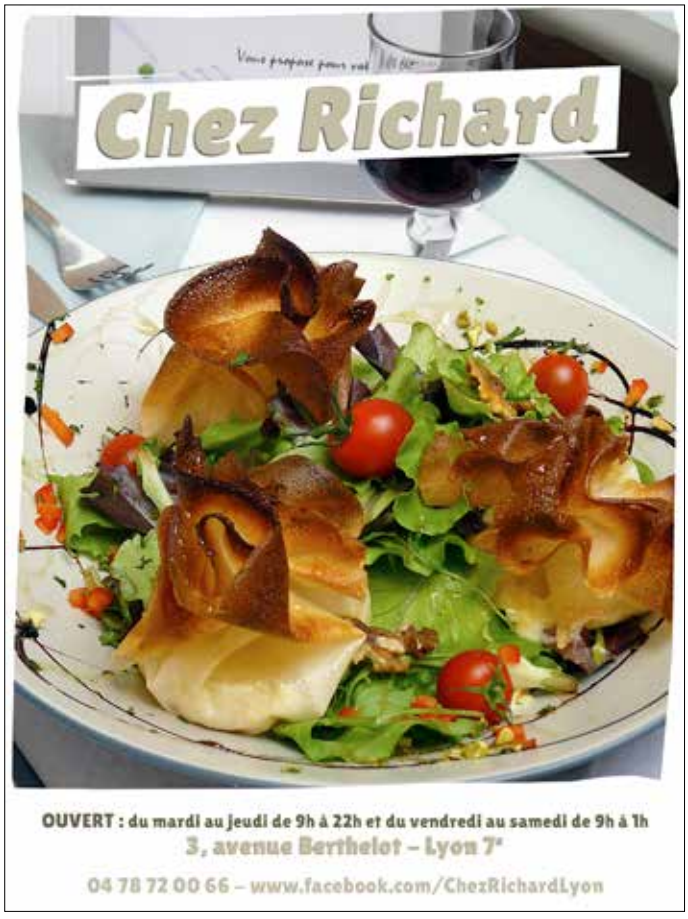
KUTABUK - La Katet Compagnie
MOTIFS - Compagnie PARC

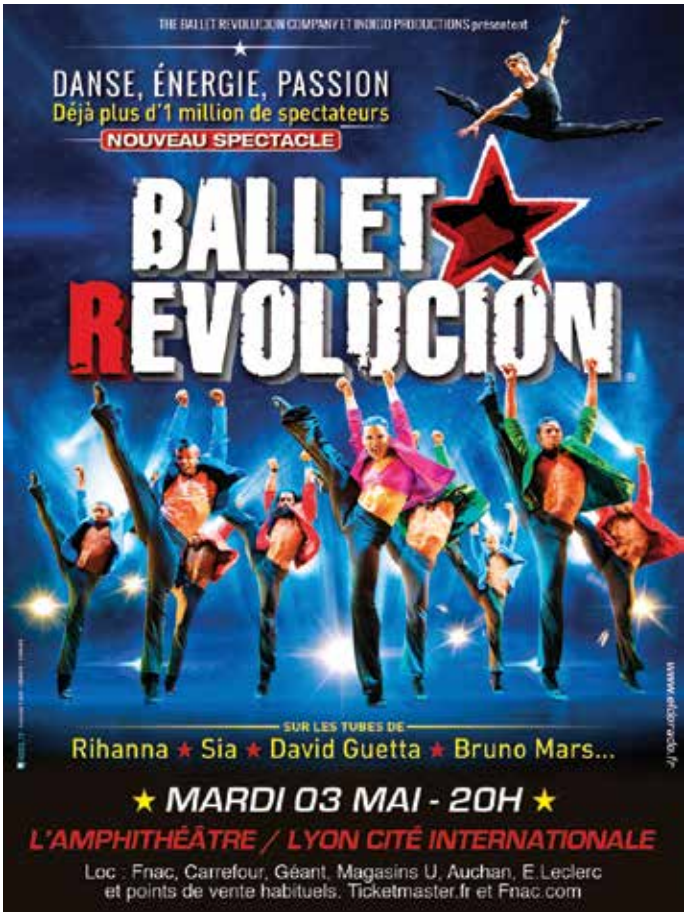
8 & 9 avril 2016 - 20h30



Tarifs 15€/10€
Réservation sur www.billetweb.fr/motifs-kutabuk

RAMDAM, un centre d'art
16 chemin des Santons 69110 Sainte Foy-lès-Lyon T 04 78 59 62 62





Lancement d'Hétéroclite spécial Grenoble

MER
30/03
18H-23H30

ENTRÉE
LIBRE

À l'occasion de la seizième édition de Vues d'en face, le festival international du film gay et lesbien de Grenoble (du 1er au 10 avril), l'édition d'*Hétéroclite* que vous tenez entre les mains est largement consacrée à la préfecture iséroise, à sa vie culturelle comme à sa vie LGBT. Venez en discuter autour d'un buffet avec l'équipe du magazine !

Le Café noir, 68 cours Jean Jaurès-Grenoble
04.76.47.20.09 / www.fb.com/Lecafenoir38

♦

Projection du documentaire Intersexion

MAR
12/04
21H

ENTRÉE
LIBRE

La Bibliothèque féministe de Grenoble poursuit ses «monstrueuses permanences» (le deuxième mardi de chaque mois) et propose en avril la projection d'un documentaire de Grant LaHood (2012, Nouvelle-Zélande, 1h09, VOSTFR) sur l'intersexualité, en présence de militant-e-s de l'Organisation Internationale des Intersexes.

BAF, 2 chemin des Alpins-Grenoble

♦

Soirée «sextoys»

JEU
28/04
20H30-23H

ENTRÉE
LIBRE

Très active, l'association À jeu égal organise des soirées tous les jeudis, au local du Centre LGBTI de Grenoble ou dans des bars. Pour cette dernière soirée du mois, elle propose une discussion autour des accessoires sexuels : lesquels choisir ? Comment bien les utiliser, en évitant les IST tout en prenant un maximum de plaisir ?

Centre LGBT de Grenoble - CIGALE, 8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble
www.ajeuegal.jimdo.com

Du 30 mars au 1er mai

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.
Voir aussi tous les rendez-vous hebdomadaires en page 27.
Agenda complet des soirées gays, lesbiennes, *queers* et friendly sur www.heteroclite.org, rubrique agenda.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne A Annecy

MER 30 MARS

G SOIRÉE DE LANCEMENT D'*HÉTÉROCLITE* SPÉCIAL GRENOBLE
Voir "highlights" ci contre

JEU 31 MARS

L TRENTE ANS DE LUTTE CONTRE LE VIH-SIDA À LYON
Stands, expositions, lectures, batucada, concerts, chaîne humaine à 18h30.
De midi à 23h / Entrée libre
Rue Pizay-Lyon 1

L SOIRÉE TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 10€ avec conso
Le Men Club

G SOIRÉE LASER-GAME
Organisée par l'association LGBT À jeu égal. Réservation au 07.82.39.33.41.
À 21h / 14€
Laser Game Evolution
14 rue Colonel Dumont-Grenoble
www.ajeuegal.jimdo.com

VEN 1er AVRIL

L PERMANENCE DES SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE
Lutte contre le sida et les discriminations par le Couvent des 69 Gaules.
De 20h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L WEEK-END MASTER AND SLAVE
Prépare tes slaves, tes chiots, tes chiens, ta cage, ta laisse, ta muselière, ta gamelle, tes os et tous tes jouets ! Atelier de 22h à 23h animé par Masutakawa.
De 21h à 3h / 15€ avec conso
Le Men Club

SAM 2 AVRIL

L APÉRO FETISH
Dress-code : fetish, cuir, lycra, latex, motard, néoprène, look army, rangers, sport, sneakers, skin, pompier, policier, militaire, etc.
À partir de 18h / Entrée libre
La Ruche

L ARM ABER SEXY
La soirée alternative la plus berlinoise de Lyon !
De 20h à minuit / Prix libre
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
www.lelavoirpublic.fr

L WEEK-END MASTER AND SLAVE
Prépare tes slaves, tes chiots, tes chiens, ta cage, ta laisse, ta muselière, ta gamelle, tes os et tous tes jouets ! Qui sera le maître ? Qui sera le *slave* ? Atelier de 22h à 23h animé par Masutakawa.
De 21h à 3h / 15€ avec conso
Le Men Club

L GARÇON SAUVAGE CLUB # 8 :
À la recherche de la nouvelle drag
Concours de drag-queens. Dj's : Bolito, L'Homme seul et César & Jason.
De 22h30 à 5h / 16€ (12€ avant minuit)
Le Sucre, 50 quai Rambaud-Lyon 2

G RAINBOW ELECTRO, ACT II
Dj's : JC & Kalvin (Max FM). Warm-up par Airely et Madlow. *Bodypainting performance* par Sneker. Performers et cadeaux.
Dress-code : flashy et fluo.
De 23h30 à 5h30 / 16€ avec conso
Le George V

DIM 3 AVRIL

L EUROPEAN BEAR RENDEZ-VOUS
Un après-midi de détente et de convivialité pour rencontrer les ours de Lyon et de toute la région...
De 14h à 2h / 18€
(13€ adhérent Bear, 12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L BLACK-OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

MAR 5 AVRIL

G PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h30 à 22h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.randos-rhone-alpes.org

MER 6 AVRIL

S PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ACTIS
06.24.79.94.58
randos-rhone-alpes.org

JEU 7 AVRIL

L SOIRÉE GANG-BANG
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

G APÉRO GAY
Discussion sur le VIH, les IST, la sexualité...
De 20h à 21h / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.47.20.37 / www.aides.org

VEN 8 AVRIL

L PERMANENCE D'ACCUEIL DE KEEP SMILING
Réduction des risques en milieu festif. Dj's : Psykotek (Kolektif Zoulou), Spacetracker (EkoX6tm) et Moonshaker (Unis.Son). Show transformiste par Katyne. Avec les Soeurs de la Perpétuelle Indulgence.
De 18h à minuit / 3€ (+ adhésion 2€)
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
06.35.12.79.89 / www.keep-smiling.com

L SOIRÉE SPÉCIALE CUIR
En partenariat avec Le Dogklub.
De 21h à 3h / 15€
avec conso, buffet et vestiaire
Le Men Club

SAM 9 AVRIL

L BEFORE LA GARÇONNIÈRE - RED
Préventes pour la soirée La Garçonnière (15€).
À partir de 18h / Entrée libre
L Bar

L ÉLECTION DE MISTER LEATHER RHÔNE-ALPES-AUVERGNE
De 21h à 3h / 15€ avec conso
Le Men Club
www.asmf-gay.fr

L LA GARÇONNIÈRE - RED
Dancefloor 1 (house) : LyLou Dallas (After Rouge, Paris) et Mike Tomillo. Dancefloor 2 (discopop) : Mister Wahren et Vik Tuli.
De 23h30 à 5h30 / 18€ (10€ avant minuit, 15€ en prévente au Cap Opéra, à la Chapelle Café et au L Bar)
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
09.88.28.75.25 / lagarconniereparty.com

G SPRING PARTY
Dj's : Airely et Madlow. Dress-code : printanier.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

A FORUM DES ASSOCIATIONS LGBTQ + DES DEUX SAVOIE
Voir "télex" en page 28

DIM 10 AVRIL

L BLACK-OUT À POIL FLUO
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUN 11 AVRIL

G PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / les-voies-d-elles.com

MAR 12 AVRIL

G MONSTRUEUSE PERMANENCE
Voir "highlights" en page 24

JEU 14 AVRIL

L SOIRÉE BLACK-OUT
Rencontres sexe dans le noir.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

L PERMANENCE DES DÉRAILLEURS
Club de vélo (VTT et route) LGBT. Sur le thème : réglage de la posture sur le vélo.
De 19h15 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
www.derailleurs.org

G ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

G PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens, axée sur les questions d'homoparentalité. Sur RDV (grenoble@apgl.fr).
De 19h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
06.66.85.97.24 / www.apgl.fr

G AUBERGE ESPAGNOLE
Repas convivial où chacun-e apporte quelque chose.
À partir de 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

VEN 15 AVRIL

L SPORTSWEAR & SNEAKERS SEX PARTY
Avec Fabien Crunchboy. Un week-end au Cap d'Agde et d'autres cadeaux à gagner.
De 21h à 4h / 15€ avec conso, buffet et vestiaire
Le Men Club

SAM 16 AVRIL

L APRÈS-MIDI BEARS
De midi à 16h / 14€
Le Double Side Lyon

L PERMANENCE DE CHRYSALIDE
Auto-support pour personnes trans.
De 14h à 17h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.34.42.51.92 / chrysalidelyon.free.fr

L GROUPE DE PAROLE DE CONTACT RHÔNE
De 15h à 18h / Entrée libre
Contact Rhône

L SOIRÉE BDSM MIXTE
En partenariat avec le Dogklub.
De 21h à 3h / 40€ (20€ pour les couples mixtes, entrée libre pour les femmes)
L'Oasis Sauna

L DARK, HARD SEX NIGHT
Avec Fabien Crunchboy et son équipe. Distribution de cadeaux à 2h.
De 21h à 4h / 20€ avec conso, buffet et vestiaire
Le Men Club

L FG KISS
Soirée lesbienne organisée par le collectif Fucking Girls. Live par Caroline (du groupe Ottawan). Danse du tapis et mix par Sonia Savage.
De 22h à 4h / Entrée libre (vestaire 2€)
Le Cap Opéra

L SHARON O'LOVE
De 23h45 à 6h / Entrée libre
L'UC

G CHAMPAGNE SHOWERS
Dj's : Airely et Madlow. Bouteilles de champagne à 70€ toute la nuit.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
Le George V

DIM 17 AVRIL

L MOUSSE GAY PARTY
Buffet offert. Une conso offerte sur présentation du coupon pub ci-dessous.
De 13h à 1h / 19€ (13€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L BLACK-OUT À POIL
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

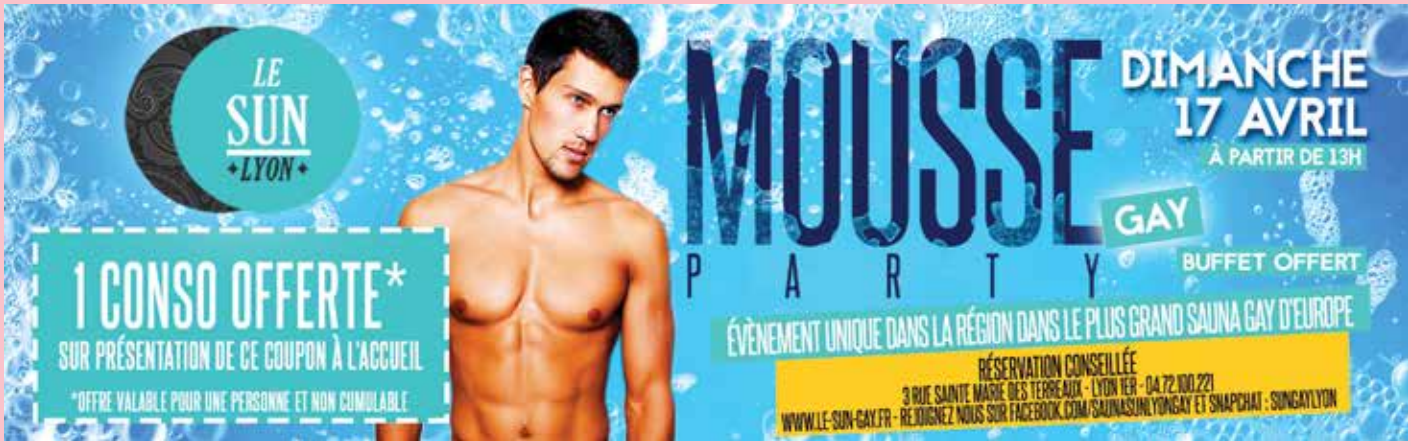
MAR 19 AVRIL

G GO BANG
Apéro mix électro avec Dj Rescue et ses invité-e-s.
De 20h à 1h / Entrée libre
La Bobine, 42 bvd Clémenceau-Grenoble
04.76.70.37.58 / chica-chic.com

JEU 21 AVRIL

L BEAR SEX PARTY
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

L PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon
06.24.79.94.58 / randos-rhone-alpes.org



G SOIRÉE "SPORT COLLECTIF"
Organisée par l'association LGBT
À jeu égal. Apportez vos ballons !
À 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
www.ajeuegal.jimdo.com

VEN 22 AVRIL

L WEEK-END BDSM
Animé par Maître Manu. Atelier de 22h à 23h. Buffet offert.
De 21h à 3h / 15€ avec conso
Le Men Club

SAM 23 AVRIL

L REPAS ET TEA-DANCE DU FORUM GAY ET LESBIEN
Inscription au Centre LGBTI Lyon.
Tea-dance à partir de 22h30
À 19h30 / 12€ (10€ pour les adhérents, entrée libre après 22h30)
Centre LGBTI Lyon
www.fgllyon.org

L WEEK-END BDSM
Animé par Maître Manu. Atelier de 22h à 23h. Buffet offert.
De 21h à 3h / 15€ avec conso
Le Men Club

L SCREAM
Dj's : Michael Marx et Tommy Marcus.
De 23h à 6h / 20€ avec deux consos ou 15€ avec une conso
La Cour des Grands, 66 montée de Choulans-Lyon 5 / 04.78.37.23.95
www.scream-party.com

G NUIT DE LA SUCE
Dj's : Airely et Madlow. Distribution de sucettes et de gourmandises.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso (10€ avec conso avant 1h)
Le George V

DIM 24 AVRIL

L BLACK-OUT À POIL FLUO
Totale orgie sur 400m².
De 21h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

LUN 25 AVRIL

L CONCOURS MISS ET MISTER EUROPE CONTINENTAL 2016
Voir "télex" en page 28

G PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
04.76.85.20.64 / les-voies-d-elles.com

JEU 28 AVRIL

L SOIRÉE 100% SPORT, 100% DÉPRAVÉE
Dress-code : sportswear.
De 17h à minuit / 10€ avec conso (8€ - de 26 ans)
Le Men Club

G ACCUEIL ET ÉCOUTE PAR À JEU ÉGAL
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBT CIGALE
07.82.39.33.41 / http://ajeuegal.free.fr

G SOIRÉE "SEXTOYS"
Voir "highlights" page 24

VEN 29 AVRIL

L PERMANENCE DE RIMBAUD
De 15h30 à 17h30 / Entrée libre
Espace Santé Jeunes,
66 cours Charlemagne-Lyon 2
www.association-rimbaud.org

L WEEK-END MEN FIST ROAD
Soirée fist-fucking avec l'ADUFF. En présence des acteurs X Tomass Aïko et Ken Slutter.
À partir de 21h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

SAM 30 AVRIL

L SLIDE SHOW
Concert de Scott Matthew à l'occasion de la sortie du premier roman de Cédric Duroux, *Les Animaux sentimentaux* (éditions Buchet-Chastel).
De 19h30 à minuit / 8€ (+ adhésion 2€)
Le Lavoir public, 4 impasse Flesselles-Lyon 1
09.50.85.76.13 / www.lelavoirpublic.fr

L WEEK-END MEN FIST ROAD
Soirée fist-fucking avec l'ADUFF. En présence des acteurs X Tomass Aïko et Ken Slutter.
À partir de 21h / 15€ avec conso et buffet
Le Men Club

L STRONG
Deux salles, deux ambiances. Dj's : Wahren Deep, Peel et Fab.
De 23h45 à 6h / Entrée libre
L'UC
www.lagarconniereparty.com

DIM 1er MAI

L EUROPEAN BEAR RENDEZ-VOUS
Un après-midi de détente et de convivialité pour rencontrer les ours de Lyon et de toute la région...
De 14h à 2h / 18€
(13€ adhérent Bear, 12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

LES RENDEZ-VOUS HEBDOMADAIRES

Retrouvez l'adresse et le site internet de tous les établissements dans le guide en pages 28 et 29.

L Lyon G Grenoble S Saint-Étienne

Les Mercredis

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Discussion libre et confidentielle autour de la santé sexuelle ; dépistage rapide du VIH.
De 16h30 à 20h30 / Entrée libre
Aides Vallée du Rhône

L MERCREDIS NATURISTES
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L SOIRÉE MESSAGERIE
À partir de 23h / Gratuit
United Café

S YOUNG BOYS
De 12h à 23h / de 13€ à 17€
(7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
Actis

S HAPPY HOURS
Un pichet offert pour deux pichets achetés.
De 19h à 21h / Entrée libre
Oh Fetish

Les Jeudis

L À POIL
De 12h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L YOUNG BOYS
De 20h à 3h / 11€ (7€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L JUKEBOX
Fais ta propre programmation musicale !
De 22h à 3h / Entrée libre
Le Marais

L KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

L ROUE DE LA CHANCE
Des consos à gagner.
De 23h30 à 5h30 / Entrée libre
United Café

G ENTRAÎNEMENT DE RUGBY
Avec La Mêlée alpine, l'équipe de rugbymen LGBTH de Grenoble.
À 18h30 / Entrée libre
Stade Bachelard,
59 rue Albert Reynier-Grenoble

G STRIP IDOL
Concours de strip-tease amateur. 100€ à gagner. Dj's : Airely et Madlow.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
Le George V

Les Vendredis

L SLIBARD / JOCKSTRAP
De 12h à 5h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L PERMANENCE KEEP SMILING
De 17h à 21h / Entrée libre
Keep Smiling

L SOIRÉE À THÈME ANNÉES 80
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

L PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
Sauf 3e vendredi du mois (permanence du Collectif lesbien lyonnais)
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L HAPPY HOURS
De minuit à 2h / Entrée libre
United Café

L PERMANENCE CONTACT ISÈRE
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

L INSIDE AIR
Soirée électro, clubbing, deep, house, techno
De 23h à 5h / 8€
(entrée libre avant 0h30)
Le Marais

G YOLO FRIDAY
Musique électro-club par Airely.
De 23h30 à 5h30 / 13€ avec conso
(entrée gratuite avant minuit)
Le George V

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

Les Samedis

L ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 10h / Venue libre
RDV rive gauche du Rhône,
au-dessus de la péniche River Boat-Lyon 3
www.frontrunnerslyon.org

L PERMANENCE DU REFUGE
De 14h à 16h / Entrée libre
Le Refuge

Les Dimanches

L LES DIMANCHES DU SUN
Buffet offert de 19h à 21h. De 16h à 20h, dépistage rapide et gratuit du vih par AIDES et l'ENIPSE. Résultat en une demi-heure.
De 13h à 3h / 18€ (12€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L À POIL
De 14h à 20h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L SOIRÉE ADAM
Dress-code : naked ou underwear.
De 17h à minuit / 10€ avec conso
(8€ - de 26 ans)
Le Men Club

L SUNDAY DANCE
Tarifs préférentiels sur les boissons ; collations
De 18h30 à 23h / Entrée libre
Le It Bar

L BLIND-TEST
Par Dj Mistafly.
De 20h à 1h / Entrée libre
LiveStation - DIY

L DIMANCHE, C'EST CABARET !
Avec Candy William's et les Sistersboys.
À partir de 23h / Entrée libre
Le Cap Opéra

L DISQUES À LA DEMANDE
À partir de 23h45 / Entrée libre
United Café

Les Lundis

L AFTER CRAZY CABARET
À partir de 5h / Entrée libre
L'Apothéose

L TOUT EST PERMIS
Dress-code : serviette.
De 12h30 à 2h30 / 16€ (14€ avant 14h, 9€ - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L PERMANENCE CONTACT RHÔNE
Associations qui s'adresse aux homosexuels et à leurs familles.
De 15h à 19h / Entrée libre
Contact Rhône

L RÉPÉTITION DU CHŒUR OMEGA
Chœur 100% masculin
De 19h30 à 22h / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L JUKEBOX
Choisis tes disques : c'est toi qui fais la prog !
De 23h45 à 5h / Entrée libre
United Café

S DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH
Gratuit, sûr et confidentiel. Sans RDV.
De 13h à 19h / Entrée libre
ACTIS

S PERMANENCE DE L'APGL
Association des Parents (et futurs parents) Gays et Lesbiens. Sur RDV uniquement.
De 19h à 21h / Entrée libre
Maison des Associations,
4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.apgl.fr

Les Mardis

L FOREVER YOUNG
De 12h30 à 2h30 / 17€ (16€ avant 14h, entrée libre - de 26 ans)
Le Sun Lyon

L À POIL
De 12h à 2h / 10€ (5€ - de 26 ans)
Le Trou

L PERMANENCE DE SANTÉ SEXUELLE
Consultation médicale, écoute et conseil autour de la sexualité.
De 17h30 à 21h / Entrée libre
ALS - Association de Lutte contre le Sida

L APÉRO ÉLECTRO
De 18h à 1h / Entrée libre
Drôle de zèbre

L PERMANENCE + DÉPISTAGE RAPIDE DU VIH PAR AIDES
Discussion libre autour de la santé sexuelle, dépistage gratuit et anonyme du VIH.
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L PERMANENCE CONVIVIALE DU FORUM GAY ET LESBIEN
De 18h30 à 20h30 / Entrée libre
Centre LGBTI Lyon

L ENTRAÎNEMENT DES FRONT RUNNERS
Groupe de course à pied gay et lesbien.
À 19h30 / Venue libre
RDV devant la grande grille
du Parc de la Tête d'Or-Lyon 6
www.frontrunnerslyon.org

L RÉPÉTITIONS DE LA CHORALE À VOIX & À VAPEUR
Chorale LGBT.
De 19h30 à 22h / Entrée libre
À la salle La Rotonde,
campus de l'INSA - Villeurbanne
www.avoixetavapeur.com

L BLACK OUT
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

L KARAOKÉ
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

Par Marie Deresse
& Stéphane Caruana

DR

DU BEAU MONDE AU FORUM

Le premier Forum des associations LGBTQ des 2 Savoie sera organisé par le collectif OG au restaurant Les Golières, dans les environs d'Annecy. À cette occasion, les militant-e-s des différentes organisations pourront échanger entre elles et eux et présenter leurs projets respectifs. Le collectif OG, créé en 2006, se consacre à la reconnaissance des minorités sexuelles par le biais d'évènements préventifs, informatifs et conviviaux. Après un après-midi de rencontres et de discussions entre les étals des associations, les participant-e-s pourront profiter d'un *apéromix* toute la soirée.

Samedi 9 avril de 17h à 1h aux Golières
540 route des Creuses-Chavanod
www.collectif-og.com

DR

DRAGS EN FOLIE

Alors que l'équipe de Plus Belle La Nuit organise samedi 2 avril le concours "À la recherche de la nouvelle *drag*" lors de la soirée Garçon Sauvage au Sucre, les *drags* seront à nouveau à l'honneur à la fin du mois avec l'élection de Miss et Mr. Europe Continental. Voilà trois ans que cette étape européenne d'un concours américain vieux de trente ans se déroule à Lyon, portée par Paulo de Sousa et Christophe Chiavazza, deux Français qui vivent à Chicago. Pour savoir qui succédera à Joan Jullian (lauréate 2015) et à Renata Feirrera (lauréate 2016) et ira défendre les couleurs européennes lors de la grande finale au mois d'août au Baton Show Lounge de Chicago, rendez-vous le 25 avril à la Plateforme.

Concours Miss et Mister Europe Continental 2016, lundi 25 avril de 19h à minuit à La Plateforme, 4 quai Victor Augagneur-Lyon 3
+1 773-512-9707 / misseuropecontinental@aol.com
Places disponibles (25€) à Oh Paradis (13 rue Sainte-Catherine-Lyon 1) et au Cap Opéra (2 place Louis Pradel-Lyon 1)

Les associations et établissements gays, lesbiens et *friendly* à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

Membres de GoToLyon

LYON

Associations*

4H DU MAT
6 rue du Marché-Lyon 9
www.4hdumat.fr

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
www.aides.org

ALLEGRIA SYMPHONIC ORCHESTRA
www.allegriaso.com

ASSOCIATION DE LUTE CONTRE LE SIDA
16 rue Pizay-Lyon 1
www.sidaweb.com

CHRÉTIENS ET SIDA
10 rue Lanterne-Lyon 1

CONTACT RHÔNE
69c avenue René Cassin-Lyon 9

ENIPSE
www.enipse.fr

ÉTUDIANTS CONTRE LE SIDA
C/o Lyon Campus, 25 rue Jaboulay-Lyon 7

EXIT
www.exit-lyon.blogspot.com

FLAG !
www.flagasso.com

FRISSE
15 bis rue René Leynaud-Lyon 1

GO TO LYON
C/o Le Dogklub, 12 rue Romarin-Lyon 1
www.gotolyon.fr

HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
C/o Fédération PS du Rhône,
65 cours de la Liberté-Lyon 3
www.hes-france.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3
www.keep-smiling.com

LC & CO
77 rue Tronchet-Lyon 6

MOOVE
www.moovelyon.net

NOVA
7 rue de Gerland-Lyon 7 / www.nova-lyon.fr

LE REFUGE
19 quai Arloing-Lyon 9
www.le-refuge.org

RIMBAUD
C/o Espace Santé Jeunes
66 cours Charlemagne-Lyon 2

Bars

À CHACUN SA TASSE
2 rue du Griffon-Lyon 1
www.facebook.com/chacunsatasse

L'AROMO
15 rue Montesquieu-Lyon 7

BROC'BAR
20 rue Lanterne-Lyon 1

LE BULL CAFÉ
24 place de la Croix-Rousse-Lyon 4
www.bullcafe.fr

LE CAP OPÉRA
2 place Louis Pradel-Lyon 1

LE CHABADA CAFÉ
3 rue Mercière-Lyon 2

LA CHAPELLE CAFÉ
8 quai des Célestins-Lyon 2

DRÔLE DE ZÈBRE
6 rue de Cuire-Lyon 4
www.droledezebre-cafe.fr

L'ÉPICERIE POP
5 place Fernand Rey-Lyon 1
www.epiceriepop.com

L'ÉTOILE OPÉRA
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/letoile.opera

LES FEUILLANTS
5 petite rue des Feuillants-Lyon 1

LE L BAR
19 rue du Garet-Lyon 1

LIVESTATION - DIY
14 rue de Bonald-Lyon 7
www.livestationdiy.com

LE MATINÉE BAR
2 rue Bellecordière-Lyon 2

LE ROMARIN
2 rue Romarin-Lyon 1

LA RUCHE
22 rue Gentil-Lyon 2

LE TIGRE
91 montée de la Grande Côtel-Lyon 1

XS BAR
19 rue Claudia-Lyon 2

Restaurants

ALTER EGO
42 rue Franklin-Lyon 2

AOC HÔTEL DIEU
28 rue Professeur Louis Paufique-Lyon 2

L'ATTRAPE-CŒURS
10 rue Burdeau-Lyon 1

LA BOUTEILLERIE
9 rue de la Martinière-Lyon 1

LA CASA LOLA
5 rue Pizay-Lyon 1
wwww.facebook.com/casalola69

CHEZ LES GARÇONS
5 rue Cuvier-Lyon 6

CHEZ RICHARD
3 avenue Berthelot-Lyon 7

COSY CORNER
1 rue Soufflot-Lyon 5

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT
31 rue René Leynaud-Lyon 1

LE FRANÇOIS VILLON
20 rue du Bœuf-Lyon 5
www.lefrancoisvillon.fr

LA GARGOTTE
15 rue Royale-Lyon 1

L'INTERLUDE
8 rue de la Platière-Lyon 1

LE NAKAMAL
36 avenue Joannès Masset-Lyon 9
wwww.nakamal.fr

PAIN & CIE
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2

LES P'TITS PÈRES
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1

LES RAFFINEUSES
41 rue du Professeur Grignard-Lyon7
www.facebook.com/lesraffineuses

UNE TABLE AU SOLEIL
64 rue Servient-Lyon 3

Clubs

LE 30
30 cours d'Herbouville-Lyon 4
www.facebook.com/le30lyon

L'APOTHÉOSE
4 rue Saint-Claude-Lyon 1

L'IMPÉRIAL
24 rue Royale-Lyon 1

LE IT BAR
20 bis montée Saint-Sébastien-Lyon 1

LE MARAIS
3 rue Terme-Lyon 1
www.lemarais-lyon.fr

LE PINKS
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
www.facebook.com/pinksclublyon

UNITED CAFÉ
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1

Sex Clubs

LE MEN CLUB
2 cours d'Herbouville-Lyon 4
www.lemenclub.com

LE PREMIER SOUS-SOL
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1

LE TROU
6 rue Romarin-Lyon 1
www.letrou.fr

Saunas

LE DOUBLE SIDE
8 rue Constantine-Lyon 1

L'OASIS
2 rue Coustou-Lyon 1
www.oasisclubsauna.fr

SAUNA BELLECOUR
4 rue Simon Maupin-Lyon 2
sauna.bellecour.free.fr

SUN LYON
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
www.le-sun-gay.fr

Services & Boutiques

APPARTEMENT 16
16 rue des Archers-Lyon 1
www.appartement16.com

ARXE
7 rue Constantine-Lyon 1
www.arxe.fr

BERNARD AYURVÉDA
2 avenue Piaton-Villeurbanne
www.ayurenergie.com

BLITZ
4 rue Louis Vitet-Lyon 1
www.facebook.com/blitzlyon

CORPS ET HOMMES
57 rue Édouard Herriot-Lyon 2
www.corpsethommes.com

LES DESSOUS D'APOLLON
20 rue Constantine-Lyon 1

DOGKLUB
12 rue Romarin-Lyon 1
www.dogklub.com

HYPNOTHÉRAPIE
33 place Bellecour-Lyon 2
www.hypno-lyon.com

JEANNE CHAPEAU
Médiatrice
jeannechapeau@riseup.net

MBA - MY BODY ART
22 rue Terme-Lyon 1
180 cours Émile Zola-Villeurbanne
www.mba-mybodyart.com

RMANSKULLT
www.rmanskullt.blogspot.fr

LES TONTONS FLINGUEURS
12 rue Romarin-Lyon 1
www.tontonsflingueurs.com

UN CLOU DANS LE MUR
9 rue Gentil-Lyon2
www.uncloudanslemur.com

GRENOBLE

Associations*

AIDES ARC ALPIN
www.aides.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

INPULSE
www.inpgayfriendly.fr

TEMPO
13 rue Gay-Lussac-Grenoble
www.astempo.fr

VUES D'EN FACE
www.vuesdenface.com

Restaurants

LE BARBARA
16 rue de Strasbourg-Grenoble
www.barbararestaurant.fr

LE MIX
4 place de Gordes-Grenoble
www.lemix-restaurant.com

RESTAURANT DU PETIT LAC
22 rue du Lac-Saint-Égrève

Bars

LE CAFÉ NOIR
68 cours Jean Jaurès-Grenoble

LE LOVE PEOPLE PUB
61 cours Jean Jaurès-Grenoble

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble

LA VIERGE NOIRE
2 rue de l'Ancien Pont-La Sône

Club

LE GEORGE V
124 cours Berriat-Grenoble
www.g5discotheque.com

Sauna

LES DUNES
27 rue Nicolas Chorier-Grenoble
www.lesdunes38.com

L'OXYGÈNE SAUNA
24 rue Mallifaud-Grenoble
www.oxygenesauna.com

LE SAINT-FERJUS
22 rue Saint-Ferjus-Grenoble
http://sauna.stferjus.free.fr

SAINT-ÉTIENNE

Associations

ACTIS
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne

CONTACT LOIRE
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-Saint-Étienne
www.asso-contact.org/42

LES DÉMINEURS
www.facebook.com/demineurs1

FACE À FACE
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
www.festivalfaceaface.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS,
15 rue de la Résistance-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org

Bars

OH FETISH
58 rue Balay-Saint-Étienne

LE ZANZY BAR
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne

Saunas

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne
www.doubleside.fr

LE FAURIAT
18 rue Saint-Joseph-Saint-Étienne
www.shg-le-fauriat.fr

*Les associations membres du Centre LGBTI Lyon

19 rue des Capucins-Lyon 1
www.centrelgbtilyon.org

AIDES VALLÉE DU RHÔNE
www.aides.org
AMA
www.ama-moto.com
APGL
www.apgl.fr
ARIS
www.aris-lyon.org
L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org
À VOIX ET À VAPEUR
www.avoixetavapeur.org
C.A.R.G.O
www.c-a-r-g-o.org
CHŒUR OMÉGA
choeuromega@gmail.com
CHRYSALIDE
http://chrysalidelyon.free.fr
COLLECTIF LESBIEN LYONNAIS
www.collectif-l.blogspot.fr
CONTACT RHÔNE
www.contactrhone.org
DAVID ET JONATHAN
www.davidetjonathan.com
LES DÉRAILLEURS
www.derailleurs.org
ÉCRANS MIXTES
www.festival-em.org
FETISH-LYON
www.facebook.com/fetishlyon
FORUM GAY ET LESBIEN
www.fgllyon.org
FRISSE
Femmes, Réduction des rISques et SExualité
FRONT RUNNERS
www.frontrunnerslyon.org
HOMOSEXUALITÉS ET SOCIALISME
www.hes-france.org
LE JARDIN DES T
www.facebook.com/groups/lejardindest
LESBIAN AND GAY PRIDE
www.fierte.net
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randos-rhone-alpes.org
REBELYONS
www.rebelyons.com
LE REFUGE
www.le-refuge.org
SŒURS DE LA PERPÉTUELLE INDULGENCE DU COUVENT DES 69 GAULES
www.couventdes69gaules.fr
SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org
UNYDANSE
www.unydanse.over-blog.com

*Les associations membres du Centre LGBTI Cigale

8 rue du Sergent Bobillot-Grenoble
www.centrelgbti-grenoble.org

À JEU ÉGAL
www.ajeuegal.org
ALG - LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
APGL
www.apgl.fr
ASSPA
Association de Santé
Solidaire et de Prévention des Agressions
CONTACT ISÈRE
www.asso-contact.org/38
FREE-SONS
Choeur LGBTIH
GRRRNOBLE BEAR ASSOCIATION
www.grrrnoble-bear-association.org
LA CONVIVIALE
www.laconviviale.org
LA MÊLÉE ALPINE
http://lameleealpine.free.fr
OSEZ LE FÉMINISME
www.osezlefeminisme38.wordpress.com
RANDO'S RHÔNE-ALPES
www.randos-rhone-alpes.org
SOS HOMOPHOBIE
www.sos-homophobie.org

Par Wendy Delorme

CARTOGRAPHIES TRAVERSES

Grenoble

CE MOIS-CI, WENDY DELORME TENTE DE FAIRE LE PORTRAIT, NON D'UNE PERSONNE, MAIS D'UNE INSTALLATION RÉALISÉE À PARTIR DE TÉMOIGNAGES DE DEMANDEURS D'ASILE VIVANT À GRENOBLE.

À vingt-cinq ans, je faisais partie d'un collectif militant féministe transpédégouine parisien et on criait dans les manifs «*unE autre monde est possible*», un slogan des Panthères roses. Cette phrase qui a marqué mes vingt-cinq ans m'a été remémorée par le titre d'une exposition dont j'ai rencontré l'affiche partout dans Lyon le mois dernier : *Rêver d'un autre monde*.

Mais l'autre monde en question n'est pas tout à fait un monde de rêve. C'est l'Europe qu'essaient d'atteindre les migrant-e-s qui quittent leur pays, au Sud et à l'Est du monde. Pays en guerre, pays de dictature (on peut alors espérer obtenir l'asile en Europe) ou pays d'extrême misère (on sera alors iniquement labellisé "migrant économique", illégitime aux yeux des pays riches). Que l'on aille vers l'ailleurs parce qu'on espère un avenir meilleur, pour rejoindre des proches, parce qu'on fuit la guerre, la faim, les persécutions en raison de son genre, de son orientation sexuelle, de son origine ou de sa religion, le chemin de l'exil est une lutte pour la survie. Les politiques anti-migratoires poussent les exilé-e-s à s'en remettre à des mains malhonnêtes pour passer des frontières et à s'exposer à la violence policière, au risque de mourir en mer ou de voir mourir ses compagnons de voyage, son ou sa conjoint-e, ses enfants.

C'est de ces parcours que parlent les œuvres des onze artistes exposés au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation (CHRD) de Lyon. Parmi ces œuvres, une m'a marquée en particulier. Parce qu'elle rend aux migrant-e-s le statut de personnes, quand les médias et les politiques en parlent comme d'un «flux», d'une multitude, d'une masse indifférenciée, en les déshumanisant.

Cette installation collective, intitulée *Cartographies traverses*, est issue d'une recherche-création réalisée à Grenoble en 2013 dans les locaux de l'association Accueil Demandeurs d'Asile (ADA),par un collectif composé de deux chercheuses en géographie, quatre artistes et douze personnes en demande d'asile d'origines diverses, que leur parcours a menées à Grenoble.

L'idée émerge lorsque la sœur d'une artiste plasticienne grenobloise, travailleuse sociale dans un foyer de jour à Grenoble, lui raconte qu'après les repas, les personnes migrantes ne parlant pas la même langue dessinent sur les sets de table en papier, pour retracer leurs parcours. On se raconte alors autrement que dans les récits obligatoires pour constituer un dossier à l'Office Français pour la Protection des Réfugiés et des Apatrides (OFPRA) et à la Cour Nationale du Droit d'Asile (CDNA) – des récits produits dans une situation d'"interrogatoire" administratif qui contribuent à stéréotyper l'expérience des exilé-e-s.

Cartographies traverses raconte les voyages d'exil sans question imposée. Chaque personne témoigne de son parcours et de sa vie à Grenoble (dormir à la gare, appeler le 115 chaque jour ou être hébergé dans des hôtels en périphérie de la ville, loin des commerces et sans possibilité de cuisiner, dépasser sa crainte de la police lorsqu'on se rend à la Préfecture…).

Modelées dans de l'argile, brodées sur des draps ou dessinées sur de grandes feuilles de papier, les cartes de l'installation résument des voyages-odyssées depuis le Soudan, le Congo, l'Érythrée, la Libye, la Syrie, l'Arménie, le Liban… Chaque carte est jalonnée de gommettes dont les formes et les couleurs sont un code signalant le danger, la police ou la mort, mais aussi la chance, l'amitié, le repos, les soins reçus… Bien plus évocatrice qu'un rapport écrit détaillé, chaque carte est un précipité d'expérience de vie marquée autant par la violence et le danger que par l'espoir et la ténacité. Chacune exprime une individualité et on imagine la main de celui ou celle qui l'a réalisée. Chacune appelle un moment recueilli pour déchiffrer les codes de couleur, s'étonner des distances parcourues et des dangers surmontés, de la force surhumaine qu'il a fallu pour arriver là, à Grenoble, en latence, parce qu'on ne pouvait faire autrement qu'atteindre cet "autre monde", dont on ne sait encore s'il voudra bien de vous.

RÊVER D'UN AUTRE MONDE

Jusqu'au 29 mai au Centre d'Histoire de la Résistance et de la Déportation, 14 avenue Berthelot Lyon 7 / 04.78.72.23.11 / www.chrd.lyon.fr / www.visionscarto.net/cartographies-traverses

Par Stéphane Caruana
Photos par Arnaud Manuel

HOUSE OF (DIS)GRACE

ALORS QUE SE PRÉPARE LE CONCOURS "À LA RECHERCHE DE LA NOUVELLE *DRAG*" LORS DE LA GARÇON SAUVAGE DU 2 AVRIL ET QUE SE TIENDRA LE 25 AVRIL À LA PLATEFORME L'ÉLECTION DE MISS ET MR. EUROPE CONTINENTAL, *HÉTÉROCLITE* A DÉCIDÉ DE TIRER LE PORTRAIT DES *DRAGS* DE LA RÉGION.

Pria Prika
«Si on le faisait sérieusement, on serait les Beauregard (autre House lyonnaise, Ndlr).»

Mimie Sizzle
«Je n'ai pas enlevé mes poils autour des tétons, je tiens à garder un minimum de virilité pour mes plans cul.»

Jessy Phyllis
«C'est qui la plus belle ? C'est Jessy !»

IMPÉRIAL DISCOTHÈQUE PRÉSENTE

CHRIS BEKKER

SAMEDI 9 AVRIL

OUVERTURE 23H - 07H | **ENTRÉE** 1 CONSO 8 € | 4 CONSO 20 €

2 SALLES | 2 AMBIANCES | 2 BARS | 2 FUMOIRS

LABSGROUP · WALK · L'ÉTOILE OPÉRA · L'bar · TÊTU · GraphicDuck · Grindr · HÉTÉROCLITE · MATINEE GROUP

IMPERIAL DISCOTHEQUE - 24 RUE ROYALE 69001 LYON